

UNE MAISON FANTASTIQUE

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
—
PONT DES ARTS

Friedensreich Hundertwasser

CLAIRE BÉZAGU



PONT DES ARTS *l'élan vert*

CANOPÉ
ÉDITIONS
AGIR

Quelqu'un s'amuse à tout chambouler dans la ville sage et grise de Maïa, la petite fille de la fleuriste. Il y a comme un vent de folie qui souffle : des ruisseaux de pavés multicolores coulent le long des rues, des taches de couleur éclaboussent les murs, des lignes filent comme des vagues, des spirales de mosaïque s'enroulent un peu partout.

C'est à travers le regard de Maïa que le lecteur s'empare de ce qui, pour elle, s'apparente à un conte de fées car celui qui se cache derrière tous ces bouleversements semble être un magicien des toits et des fenêtres. Tel un château, une maison apparaît pleine de couleurs et de formes biscornues. C'est une maison fantastique qui pourtant ne serait rien sans cet arbre si cher à Maïa qui trône maintenant dans la cour centrale...

Avec cet album, les jeunes lecteurs découvrent la création architecturale et picturale de Hundertwasser. Géraldine Elschner et Lucie Vandevelde nous transmettent la force du message de ce pionnier de l'architecture humaniste et écologique : « Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve, si plusieurs personnes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité. »

Ce dossier pédagogique, destiné aux élèves des cycles 2 et 3, permet d'approcher l'œuvre mais aussi la philosophie de Hundertwasser au travers du triptyque art – écologie – architecture.

Directeur de publication

Didier Lacroix

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Direction artistique

Samuel Baluret

Gaëlle Huber

Référente pédagogique

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Cheffe de projet

Hélène Audard

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

ISBN : 978-2-240-05024-3

ISSN : 2425-9861

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex



Sommaire

PRÉSENTATION ET ENJEUX

- 5 Une œuvre, un album
- 5 Interview croisée
- 11 Les trois domaines d'enseignement
- 13 Tableau des compétences travaillées

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

- 16 Séance introductive – l'architecture : un art parmi les arts
- 19 **Séquence 1 | Approche de l'œuvre par l'album**
 - 19 Séance 1. La métamorphose de la ville
 - 22 Séance 2. Le surgissement du merveilleux
 - 25 Séance 3. L'arbre, un personnage central
- 28 **Séquence 2 | Approche de l'œuvre par la pratique artistique**
 - 28 Séance 1. J'ai une maison pleine de fenêtres
 - 30 Séance 2a. Mon école est une œuvre d'art : une façade en couleurs
 - 32 Séance 2b. Mon école est une œuvre d'art : une surface poétique
 - 34 Séance 3. Une maison fantastique
 - 37 Séance 4. L'architecture, quelle aventure !
- 39 **Séquence 3 | Approche de l'œuvre par l'histoire des arts**
 - 39 Séance 1. D'une architecture à l'autre
 - 42 Séance 2. Les architectes du végétal
 - 45 Séance 3. Le répertoire de formes de Hundertwasser

DOCUMENTATION

- 49 Dessins préparatoires de l'illustratrice
- 51 Repères chronologiques
- 52 Bibliographie | Sitographie
- 54 La collection pont des arts

P R É S E N T A T I O N
E T E N J E U X

Une œuvre, un album

L'ŒUVRE

TITRE

Hundertwasserhaus

ARTISTE

Friedensreich Hundertwasser
(1928-2000)

GENRE

Architecture

PÉRIODE

xx^e siècle

LIEU

Vienne, Autriche



L'ALBUM

TITRE

Une maison fantastique

AUTEUR

[Géraldine Elschner](#)

ILLUSTRATRICE

[Lucie Vandeveldé](#)

NIVEAUX

Cycles 2 et 3

Interview croisée

INSPIRATIONS

Connaissez-vous l'œuvre architecturale de Hundertwasser avant cet album ?

 **Géraldine Elschner**

Je dois revenir sur l'histoire de cette histoire... Cela fait longtemps que j'avais envie de présenter l'œuvre de Hundertwasser dans la collection Pont des Arts, ayant en tête ce début d'histoire : une petite fille qui vivait avec sa mère dans un magasin de fleurs un peu tristounet, son perroquet sur l'épaule, puis le chantier qui venait transformer sa vie... Le déclencheur a finalement été l'invitation de la ville de Lille à une résidence « Artiste rencontre sur territoire scolaire » dans le cadre du grand projet « Lille 3000 », en 2019. Six semaines de présence en tout, un travail suivi et intensif avec une douzaine de classes sur le thème de l'Eldorado. C'était l'occasion de passer de l'or pur à l'or vert en présentant un habitat qui ne signifie plus la destruction de la nature mais son respect, son intégration même : l'architecture de Hundertwasser, non plus une illusion mais une vraie richesse d'un autre type. Face aux photos, les enfants ont eu du mal à croire que ces maisons existaient vraiment. Ces principes d'architecture les ont séduits, enthousiasmés, émerveillés.

À certaines classes, j'ai donné le début de mon histoire, et les enfants ont écrit la leur. Mais qu'était-on en train de construire sur ce chantier ? Un palais ? Lucie Vandeveldde était l'illustratrice invitée dans le cadre de ce même projet. Son univers végétal était magnifique, et son imagination sans limites. Elle a créé des fresques foisonnantes avec les enfants. Au bout de ces semaines de travail commun, j'en étais sûre : elle était l'illustratrice idéale pour ce livre sur Hundertwasser – et l'aventure a commencé...

Lucie Vandeveldde

Je connaissais Hundertwasser avant de travailler sur cet album, je l'avais étudié en histoire de l'art et il fait partie des artistes que j'ai toujours appréciés. Il m'a beaucoup marquée et a certainement eu une influence sur mon travail. Je connaissais mieux son œuvre picturale mais, pour cet album, j'ai étudié de près sa démarche et son œuvre architecturale.

**Avez-vous visité la maison Hundertwasser, ou d'autres bâtiments conçus par lui ?
Quelle impression en avez-vous eue ? Auriez-vous envie d'y vivre ?**

Géraldine Elschner

Oui, j'ai visité les maisons de Vienne il y a quelques années et en connais plusieurs en Allemagne. L'une d'elles, la *Waldspirale* (spirale forestière) n'est pas très loin de chez moi et j'y vais régulièrement. Elle me plaît tout particulièrement et, oui, je pourrais bien imaginer y vivre. Superbe cour intérieure, jeux de lumière sur les bulbes dorés, spirale de toits couverts d'arbres, colonnes de céramique – j'y ai pris mille photos ! Un document montre l'immeuble vu du ciel : on n'y voit que de la verdure. Un but à atteindre ! Cette maison en complète harmonie avec la nature m'a particulièrement inspirée pour cette histoire.

Lucie Vandeveldde

Je n'ai jamais eu la chance de voir des architectures réalisées par Hundertwasser en vrai, et je ne suis jamais allée à Vienne. Mon impression vient des photos que j'ai vues. L'univers de Hundertwasser, pictural et architectural, respire la fantaisie et la joie de vivre, et me donne envie d'y vivre, bien évidemment !

Pouvez-vous nous aider à débusquer les nombreuses références à l'œuvre de Hundertwasser dans le texte et les illustrations ?

Géraldine Elschner

Elles sont omniprésentes. Les principes architecturaux de Hundertwasser sont évoqués dans le texte : droit à la fenêtre, arbre locataire, absence de lignes droites, toits végétalisés. On ne pouvait pas tout mentionner, mais le recyclage est aussi un critère fondamental, tant pour les matériaux de construction (briques, mosaïques) que pour le quotidien (toilettes sèches), de même que l'aspect social (appartements en location uniquement, gérés par la ville). Hundertwasser lui-même entre en jeu à la fin de l'histoire, avec ses vêtements et chapeaux excentriques, etc.

Lucie Vandeveldde

D'un point de vue technique, j'ai repris beaucoup d'éléments graphiques issus de l'univers de Hundertwasser : l'anti-ligne droite, du début à la fin de l'album, la spirale, les damiers et les mosaïques, l'utilisation des couleurs complémentaires et des rayures.

Il y a aussi de nombreux clins d'œil à la démarche de l'artiste : l'arbre locataire, le droit aux fenêtres, le fait que tout le monde peut être un roi ou une reine, symbolisé par le bulbe sur tous les bâtiments, le bateau *Regentag* présent à la fin de l'album. Dès la première double-page, j'ai représenté deux bâtiments viennois évoqués dans le texte de Géraldine Elschner : la *KunstHausWien1* et la centrale thermique *Spittelau2*.

Pour vous, cette maison est-elle l'œuvre d'un architecte ou d'un peintre ?

Géraldine Elschner

Elle est l'œuvre d'un idéaliste qui a réussi à construire son rêve, brique par brique. Architecte, peintre, penseur, écologiste convaincu, passionné de nature – Hundertwasser, qui avait transformé son nom en *Friedensreich Hundertwasser Regentag Kunterbunt* (ce qui en allemand signifie à peu près « royaume de

1 www.hundertwasser.at/francais/werk/arch/arch_khw.php

2 www.hundertwasser.at/francais/werk/arch/arch_fernwaerme.php

la paix aux cent eaux un jour de pluie aux couleurs sombres et multicolores »), était tout à la fois. Il a vécu lui-même d'après ses principes, se construisant une maison cachée dans la nature en Nouvelle-Zélande. Mais n'étant pas architecte de formation, il a dû pour chaque construction travailler avec des professionnels pour réaliser ses idées. Ça n'a pas toujours été simple, mais les maisons sont là pour nous prouver que c'était possible.

Lucie Vandeveldde

Pour moi, cette question ne se pose pas. Hundertwasser est un artiste qui a expérimenté beaucoup de choses, sur différents supports, avec différents médiums, dont la peinture et l'architecture. Son travail sur les timbres, par exemple, se rapproche plutôt de celui d'un graphiste ou d'un illustrateur.

DÉMARCHE DE CRÉATION

Le récit est-il inspiré de la réalité de la construction de la maison Hundertwasser ?

Géraldine Elschner

Inspiré oui, mais ce n'est ni un journal de bord de la construction ni un documentaire. On passe sans cesse du rêve à la réalité, comme dans l'œuvre de Hundertwasser. C'est la réalité vue par... l'artiste, l'enfant, vous et moi.

En réalité, ce n'est pas un terrain sauvage qui se trouvait à l'emplacement de la maison de Vienne mais un ancien bâtiment dont Hundertwasser a gardé une partie intégrée dans la façade. Mais je voulais créer un lien fort avec la nature dès le départ, et ce vieil arbre auquel les enfants sont attachés était donc un symbole plus parlant que l'exactitude historique.

Pour la construction elle-même, j'imaginai quelque chose de plus réaliste dans le dessin, mais les superbes illustrations de Lucie nous emportent vers un ailleurs tellement parlant qu'elles transmettent finalement beaucoup mieux les intentions de Hundertwasser qu'une reproduction de la maison. La Fondation Hundertwasser, qui a suivi ce projet depuis le début, a bien compris et soutenu cette démarche.

Il y a beaucoup de mots empruntés au lexique du conte et du merveilleux [fantôme des toits, sorcière des bois, château, roi déchu, cape de diable...] : souhaitiez-vous faire de ce récit un conte de fées ?

Géraldine Elschner

Les constructions de Hundertwasser ont quelque chose de féérique. Des formes particulières, des couleurs, des bulbes dorés... Face à une maison de Hundertwasser on croit vraiment rêver. Sommes-nous dans un conte de fées ou des gens vivent-ils vraiment là ? L'artiste aime le beau, la couleur, la nature. Les enfants de l'histoire croient rêver eux aussi. Ils s'émerveillent de ce chantier, trop beau pour être vrai, se posent mille questions. Nous cheminons donc avec eux. Mais les bâtiments sont bel et bien réels, comme on le découvre à la fin.

Vous avez créé un suspense jusqu'à ce que la maison soit finalement dévoilée : est-ce seulement une astuce de narration ?

Géraldine Elschner

J'avais écrit un premier texte plus chronologique, plus réaliste – trop réaliste au goût de l'Élan vert. On voyait trop où on allait : la maison qui grandit. « Ça ne faisait pas rêver... » Avec cette phrase en tête, j'ai chamboulé les choses et me suis remise à écrire le texte actuel. Mais que se passe-t-il dans la ville ? Qui est passé par là ? Et que fait-on sur ce chantier ? Que des questions posées. Le suspense était forcément là, jusqu'à la fin. Et cela continue au-delà de la dernière page : les enfants vont visiter l'intérieur. Et nous ? Nous aimerions bien les suivre !

Pourquoi avoir choisi de raconter cette histoire à la première personne, au travers des yeux d'une enfant ?

Géraldine Elschner

Je deviens souvent le personnage au moment d'écrire, je ressens les choses de l'intérieur. Ici, je me suis émerveillée autant que Maïa face à la construction.

L'arbre dont vous parlez existe-t-il réellement ou est-il symbolique ?

📍 Géraldine Elschner

Il a ses racines à Lille, comme l'histoire elle-même : ce vieil arbre pousse face au parking de l'une des écoles avec lesquelles je travaillais. Nous sommes allés le regarder de près. Les enfants l'ont adopté, ont formé une spirale autour de son gros tronc noueux, l'ont entouré de tricotin pendant l'hiver... Il a pris place (et quelle place!) dans l'histoire. Je suis ravie de ce nouvel ami dans la région où je suis née, et de le savoir désormais bien entouré. J'irai le saluer à chaque voyage!

Y a-t-il une raison pour que l'oiseau s'appelle Tokyo ?

📍 Géraldine Elschner

C'est une autre classe de Lille qui l'a baptisé ainsi – un nom qui a été lancé au hasard et que tout le monde a aimé. Ça lui allait bien, je l'ai gardé – petit clin d'œil aux rencontres. Hundertwasser a aussi construit des maisons au Japon, le lien a donc sa raison d'être!

Les enfants disent à plusieurs reprises « notre ville » : la génération actuelle vous paraît-elle plus sensible que les précédentes au fait que son territoire est à protéger et qu'il leur appartient plus qu'à ceux qui le dirigent ?

📍 Géraldine Elschner

Je l'espère! Et le succès des *Fridays for Future* prouve qu'ils sont sensibles à l'environnement et veulent agir. Plus on s'identifie à un espace, plus on a envie de s'engager pour le défendre. Notre planète a besoin d'eux, notre ville, notre nature...

Si la construction de la maison date des années 1980, le récit lui semble faire référence à une certaine actualité en attribuant aux enfants un rôle citoyen très fort : un clin d'œil aux actions actuelles des jeunes du monde entier pour le climat ?

📍 Géraldine Elschner

La petite fille aurait pu s'appeler Greta, c'est vrai! Le thème est plus actuel que jamais. Mais Maïa nous rappelle les civilisations perdues, la chasse à l'or, la forêt...

Hundertwasser serait plus reconnu s'il vivait aujourd'hui. Tous ses principes sont une véritable alternative. Je m'étonne qu'il ne soit pas pris comme référence dans les débats actuels. Le livre est une invitation à se pencher sur les nouvelles formes d'urbanisme écologique : Stefano Boeri et sa forêt verticale (en souvenir du *Baron Perché* d'Italo Calvino qu'il aimait étant enfant), la ville-forêt de Liuzhou en Chine³, l'habitat passif, les bâtiments végétalisés, etc. Les projets sont nombreux et très variés.

LE TRAVAIL DE L'ILLUSTRATION

On retrouve dans vos illustrations l'absence de perspective, les courbes, la couleur et le mouvement qui caractérisent la peinture de Hundertwasser : votre univers graphique était-il déjà proche de lui ? De quelle manière vous a-t-il inspiré ?

📍 Lucie Vandeveldde

C'est vrai qu'il y a des similitudes entre nos deux univers, aussi bien sur l'aspect technique que dans la démarche – c'est sans doute pour cela que les éditions L'Élan vert m'ont proposé d'illustrer cet album et que Géraldine a soumis mon nom pour illustrer son histoire. Parmi nos points communs, je citerais l'omniprésence des couleurs complémentaires – même si nous n'utilisons pas les mêmes gammes –, les jeux de motifs et l'utilisation de techniques mixtes. Pour autant, nos univers sont différents et j'ai dû étudier son œuvre pour m'en imprégner, dégager les formes essentielles et pouvoir les reprendre, les faire miennes, les mélanger avec mon univers propre.

En revanche, je ne suis pas d'accord avec l'expression « absence de perspective »! La définition de la perspective, c'est l'ensemble des règles qui permettent de représenter le volume sur un plan. Dans mes illustrations, même s'il y a des éléments de motif en aplat, la perspective est toujours présente : elle

³ www.futura-sciences.com/planete/actualites/environnement-premiere-ville-foret-construit-chine-67795

n'est pas académique, mais il y a bien différents plans et des lignes de fuite. Quant à Hundertwasser, c'est un architecte, il travaille donc nécessairement sur la mise en volume : il a réalisé des maquettes, il a pensé des bâtiments, l'architecture est présente dans sa démarche et sa manière de voir le monde. Dans son œuvre picturale, au premier abord on voit principalement des aplats, mais à y regarder de plus près, certaines formes sont dessinées en volume, sur lesquelles sont posés des aplats. Les bulbes de ses toits, par exemple, sont en volume. Les lignes, la couleur, la composition participent de la mise en perspective.

Pour ce qui est de la démarche, je partage avec lui un profond respect de l'environnement et de la nature. La vie en harmonie avec les espèces vivantes, plantes et animaux, est très présente dans mes dessins ; il y a des plantes et de la végétation dans tout ce que je dessine ! Pour moi, le végétal symbolise la vie.

Même si le récit évoque la création de la maison, vous n'avez pas cherché à illustrer fidèlement la ville de Vienne. Souhaitiez-vous créer une ville imaginaire ?

Lucie Vandeveldde

En tant qu'illustratrice d'un album, je travaille en référence au texte, pour mettre en relation la narration littéraire et la narration graphique. Planche par planche, je cherche comment apporter des choses et dialoguer avec le texte. Géraldine Elschner a axé son histoire sur la construction du bâtiment dans la ville, et je me suis donc demandé comment y insuffler de la magie, de la fantaisie. Je suis partie des trois protagonistes pour dessiner la ville à travers leur regard, leur monde imaginaire. La maison qui abrite les enfants symbolise ce monde imaginaire et nous accompagne tout au long du récit. En général, dans mon travail, je ne recherche pas le réalisme. Je préfère passer des messages au lecteur par le biais de l'imaginaire et de la métaphore. Par le regard des enfants, j'ai assumé jusqu'au bout ce parti pris : c'est une ville de Vienne imaginée, avec quelques clin d'œil à la ville réelle par-ci par-là.

Toute l'œuvre de Hundertwasser cherche à remettre la nature au centre de nos existences. Comment traduire en image cette progressive interpénétration de la nature (l'arbre, les animaux, les plantes) et de la culture (la construction du bâtiment, la ville) ?

Lucie Vandeveldde

Quand j'ai découvert le texte, je ne me sentais pas très à l'aise pour illustrer cette ville « sage » et « grise » décrite au début de l'histoire. Et puis je me suis dit : la végétation, la représentation de la vie, c'est au cœur du projet de Hundertwasser. Même si le texte évoque une ville toute grise, je dois pouvoir intercaler de la vie. J'ai alors pensé à la maman de Maïa, la narratrice, qui est fleuriste : dès la deuxième planche, j'ai pu dessiner sa maison, un peu farfelue, et apporter du végétal par ce biais-là. Dès les premières planches, les plantes amènent de la couleur et permettent de contrebalancer le côté « froid » de la ville, en couleur bleutée, avec des deuxièmes et troisièmes plans en noir et blanc. Les plantes amènent aussi la vie, elles abritent une vie animale incroyable. Et ce qu'on voit le plus, ce sont les oiseaux. Ils sont présents du début à la fin de l'album, même dans les planches qui ne représentent que de l'architecture ou le chantier avec ses grues. Ils sont un clin d'œil à la nature et au végétal. Et puis il y a un animal présent dans chaque planche, plus ou moins caché, que les enfants doivent trouver et qui sert un peu de guide... Je vous laisse deviner lequel !

Le récit laisse planer un suspense sur ce qui va arriver à l'arbre, mais l'illustration donne des indices sur l'issue de cette histoire : est-ce votre part d'interprétation de ce récit ?

Lucie Vandeveldde

Les enfants qui suivent l'histoire de la construction du bâtiment ont peur, bien évidemment, d'autant que Maïa est très attachée à cet arbre. Il n'est pas qu'un arbre qui pousse en face de chez elle, elle y est liée profondément. Un chantier, c'est comme un déménagement : on change de maison, d'environnement, on détruit des choses pour en construire de nouvelles, ça chamboule intérieurement autant qu'extérieurement. Alors Maïa se questionne, elle se demande ce qui va arriver à son arbre, et selon moi c'est compréhensible. Et puis il se passe quelque chose de magique dans la construction du bâtiment : l'arbre y est intégré ! Il fallait le montrer en images.

La maison des enfants est un véhicule, une sorte de matrice protectrice. Pourquoi l'avoir conçue ainsi ?

☒ Lucie Vandavelde

La maison-véhicule qui abrite les enfants représente leur imaginaire. J'aime beaucoup l'expression « matrice protectrice » : une maison, symboliquement, c'est protecteur. On a tous besoin d'avoir un toit sur la tête, c'est rassurant. Et quand on est enfant, on aime bien se construire des cabanes et s'y retrouver ensemble pour se raconter des histoires. J'ai donc voulu symboliser l'imaginaire des enfants et tout ce qu'ils se racontent par une maison qui va les promener d'un bout à l'autre de l'album au travers de toutes leurs interrogations. Ça m'a paru entrer en correspondance avec la démarche de Hundertwasser, son rapport à l'habitat, à la cité et à l'architecture. Il s'est beaucoup intéressé à la maison, à la sécurité, la protection qu'elle représente, à la suite de son expérience pendant la guerre où il a dû se cacher dans les caves pendant les bombardements. En plus, c'est une maison voyageuse, qui marche, qui court et qui pourrait même voler !

À la dernière planche, au moment de la rencontre avec Hundertwasser, elle devient une maison-bateau, en référence à son bateau, le *Regentag* (« jour de pluie »). Le monde imaginaire des enfants, symbolisé par la maison voyageuse, rencontre celui de Hundertwasser, d'où une maison avec une coque de bateau qui les emmène visiter le bâtiment nouvellement construit.

Pourquoi les personnages sont-ils cernés de jaune au début de l'album ?

☒ Lucie Vandavelde

Dans cette ville décrite comme triste, il y a des humains qui sont bien vivants. Ce halo symbolise la vie, l'âme des humains, la magie et la fantaisie qui existent en chacun de nous. Les gens sont prêts à habiter dans une ville somptueuse, où tout le monde a le droit aux fenêtres, aux couleurs, aux beaux jardins. Ils sont prêts pour la construction de cette maison fantastique.

Quel est le sens du motif de l'œil, qui est très présent y compris sur les grues du chantier de construction ?

☒ Lucie Vandavelde

Toutes les machines de construction du chantier que j'ai dessinées sont humanisées, d'où les yeux. Elles travaillent en partenariat avec les humains. Cela évoque un rapport au monde de la construction et du chantier, et c'est un clin d'œil à Hundertwasser. Il a écrit des textes dans lesquels il parle de son investissement dans les chantiers de ses bâtiments et auprès des ouvriers. Il mettait la main à la pâte et avait un grand respect pour le savoir-faire des ouvriers du bâtiment. J'ai voulu transmettre cela en personnifiant les machines, en montrant que tous ensemble, humains et machines, vont construire ce bâtiment.

RÉCEPTION

Quel message souhaitez-vous transmettre aux enfants au travers de cet album ?

☒ Géraldine Elschner

Je n'ai pas cherché à formuler de message. Mais si le livre renforce l'idée qu'on peut (et qu'on doit) vivre en harmonie avec la nature, s'adapter à elle (et non pas l'inverse), la respecter (et non l'exploiter), lui laisser sa place (sans perdre la nôtre), s'il nous fait nous poser des questions sur notre forme de vie, d'habitat, de confort, d'habitudes quotidiennes, sur le développement durable et la survie de notre planète, ce serait déjà ça...

☒ Lucie Vandavelde

J'ai envie de leur dire qu'on peut imaginer un monde avec de la magie, de la fantaisie, du respect, que le respect de l'environnement est possible. Il ne faut pas s'arrêter d'imaginer et de rêver, car l'imagination et les rêves sont le début d'une réflexion possible pour penser le monde et le rapport aux autres autrement.

L'univers de Hundertwasser est ludique et semble enfantin. Pensez-vous que les enfants sont plus à même de le comprendre et de l'apprécier que les adultes ?

📄 Géraldine Elschner

Hundertwasser ne s'adressait qu'aux adultes. Il n'a rien créé pour les enfants, ni en peinture ni en architecture. Les enfants plongent seulement plus facilement que les adultes dans ces couleurs, ces courbes, ces formes, ces éléments qui tiennent du conte de fées (et dont on peut trouver les formes trop excessives et surchargées). Lors des rencontres, les adultes adhèrent cependant autant que les enfants à cet univers qui réveille des envies non seulement de rêver mais aussi d'agir, de construire.

📄 Lucie Vandevelde

Je ne trouve pas du tout que le monde de Hundertwasser est enfantin. Enfantin, c'est connoté comme simple, naïf. Or son univers est très intellectuel, sa réflexion est complexe, même s'il est accessible à tous, ludique aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Hundertwasser s'adresse à tous. Ce sont des adultes pour la plupart qui visitent ses bâtiments et en ressortent charmés. Ce qui est joyeux, coloré, rond est associé à l'enfance, mais nous y sommes tous sensibles. Il n'y a pas que les enfants qui aiment ce qui est coloré, beau et sympathique.

Du début à la fin de l'album, il y a une contamination progressive de l'espace de la page par la fantaisie : pensez-vous qu'une maison comme celle-ci peut changer le regard des habitants et des passants sur leur ville ?

📄 Géraldine Elschner

Embellir l'espace est essentiel. Et la beauté peut être partout : dans la fantaisie, dans des ruelles médiévales, dans une ville nouvelle, dans une architecture à taille humaine (un bel exemple dans l'architecture néoandine de Freddy Mamami en Bolivie⁴ par exemple, qui réintègre les motifs de la culture locale dans ses constructions). Mais la progression se fait aussi dans la nature de plus en plus présente et dans la joie de vivre qui grandit au fur et à mesure que la ville se transforme. Un petit vent de folie et de liberté qui souffle et nous emporte...

📄 Lucie Vandevelde

La réponse est un grand OUI ! Effectivement, surtout aujourd'hui, tout le monde a le droit d'habiter de beaux bâtiments, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Mettre du beau dans un environnement, c'est aussi introduire et favoriser le respect pour celui-ci. Le monde citoyen devrait avoir plus de beau dans les espaces partagés. Plus de beau, ça ne recouvre pas que l'architecture des bâtiments, mais aussi un partage des espaces entre les habitations et le végétal – je rejoins Hundertwasser là-dessus. Nous manquons de végétal ! On devrait pouvoir penser des cités entières où il serait omniprésent. Nous avons besoin des plantes et de la faune qui les accompagne. Avoir des havres de paix dans nos villes où l'on peut écouter les oiseaux chanter et rêvasser sous les grands arbres ! Avec les étés caniculaires que nous vivons, les villes cherchent à recréer des îlots de fraîcheur, mais il aurait fallu prendre cela en compte dès la conception, avec des jardins pérennes. Il y a un travail à faire pour penser la nature dans la manière dont on construit les villes.

Les trois domaines d'enseignement

Ce dossier s'articule autour de trois domaines – français, arts plastiques, rencontre avec les œuvres – qui correspondent respectivement aux trois séquences :

- approche de l'œuvre par l'album ;
- approche de l'œuvre par la pratique artistique ;
- approche de l'œuvre par l'histoire des arts.

Ce dossier est conçu principalement pour les élèves du cycle 2, mais peut être facilement adapté pour des classes de cycle 3.

⁴ www.arte.tv/fr/videos/094599-000-A/bolivie-l-architecture-neo-andine

En ouverture, la séance « L'architecture, un art parmi les arts » propose pour commencer de remplir de sens le mot « architecture » et d'aider les élèves à ne plus se promener dans les villes sans exercer leur œil aux volumes, aux formes, aux pleins, aux vides. L'architecture est un art, comme une sculpture dans laquelle on peut vivre.

L'album écrit par Géraldine Elschner et illustré par Lucie Vandeveldé nous le suggère : l'architecture transcende le simple besoin d'abri et de sécurité en devenant une expression artistique. Cette séance conduira les élèves jusqu'à la singularité de la démarche de Hundertwasser, artiste pluridisciplinaire à la fois penseur, peintre et architecte, démarche plurielle très présente dans l'album *Une maison fantastique*.

FRANÇAIS

Tout au long de l'album *Une maison fantastique*, le choix énonciatif nous plonge dans la métamorphose d'une ville **à travers le regard de Maïa** : face à la boutique de fleurs où elle habite, dans un terrain sauvage avec un arbre, émergera, tel un château de conte de fées, une maison à l'image du vent de folie qui semble s'être emparé de la ville.

On pourra travailler la manière dont la compréhension se construit et entremêle les deux fils narratifs du texte et de l'image, permettant au lecteur de s'introduire progressivement dans l'univers de Hundertwasser, à la fois peintre et architecte. Mosaïques, spirales, motifs, couleurs, arbre locataire, droit à la fenêtre... Le jeu subtil exercé par le texte de Géraldine Elschner et les illustrations de Lucie Vandeveldé recrée sous nos yeux la démarche artistique de Hundertwasser.

Il y a du merveilleux dans ce récit car ce qui se passe dans la ville de Maïa glisse de l'improbable à la réalité, du gris à la couleur, faisant d'une maison autre chose qu'un simple refuge.

Les mots de Géraldine Elschner et les illustrations de Lucie Vandeveldé deviennent des ponts jetés entre le monde imaginaire des enfants et celui de l'artiste. Chaque lecteur entre dans la spirale de vie, motif si cher au peintre Hundertwasser, spirale qui a pris corps dans la maison imaginaire des enfants et observe de son œil du début à la fin de l'album.

La séquence se compose de trois séances :

- La métamorphose de la ville
- Le surgissement du merveilleux
- L'arbre, un personnage central

ARTS PLASTIQUES

Pour Hundertwasser, l'art est un fil qui relie l'homme et la nature. Ainsi, son travail en tant qu'architecte est finalement le prolongement de ses toiles dans la réalité. Pionnier d'une architecture écologique et humaniste, Hundertwasser interrogeait bien avant l'heure les modes de construction et les modes de vie. On retrouve, dans ses constructions, ses principes les plus importants : dominance de la nature, importance de la couleur, refus de l'uniformité, rejet de la ligne droite. Il conçoit l'habitation comme une ouverture sur l'extérieur, d'où l'importance des fenêtres et des couleurs sur les façades. Il n'hésite pas à recolorier les façades ternes d'anciens bâtiments.

Pour lui, chaque habitant a **le droit de peindre sa fenêtre** de la couleur qu'il veut et d'en décorer l'extérieur aussi loin que sa main tenant un pinceau peut aller. Il crée des immeubles avec des arbres locataires qui s'acquittent de leur loyer en apportant oxygène et bien-être aux habitants, des toits recouverts de verdure et de végétaux. Sur les chantiers aussi, Hundertwasser incite les artisans à exprimer leur créativité.

La séquence en arts plastiques permettra aux élèves d'approcher plusieurs axes forts du questionnaire artistique d'Hundertwasser et **de rêver de maisons en s'improvisant à leur tour architectes**.

La séquence se compose de quatre séances :

- J’ai une maison pleine de fenêtres
- Mon école est une œuvre d’art : coloriage et *street art* (deux propositions)
- Une maison fantastique
- L’architecture, quelle aventure !

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

Influencé par l’abstraction et le surréalisme, père de l’architecture créative, Hundertwasser fut aussi le pionnier de **l’architecture écologique**. La maison dite « maison de Hundertwasser » qui a inspiré l’album *Une maison fantastique* est d’ailleurs un manifeste à elle seule : elle s’oppose à l’architecture classique, sort de la monotonie des constructions urbaines, condamne la symétrie et la ligne droite.

Hundertwasser a combattu toute sa vie l’architecture moderne notamment celle du **Bauhaus**, mouvement apparu en Allemagne au xx^e siècle qui se caractérise par des lignes simples, épurées, austères, et surtout des lignes droites.

L’immeuble, dont l’inspiration rappelle notamment **la Casa Battló d’Antonio Gaudí** (1852-1926), offre des couleurs saturées, des ouvertures asymétriques, des formes inédites et audacieuses où les arbres, considérés comme des locataires ont la tête penchée à la fenêtre.

L’œuvre architecturale de Hundertwasser prolonge **son œuvre picturale**. L’album *Une maison fantastique* propose de nombreux **clins d’œil plastiques** qui construisent une sorte de répertoire de formes présentes à la fois dans l’œuvre picturale et architecturale de Hundertwasser. Parmi les motifs utilisés de façon récurrente par Hundertwasser, la spirale est devenue une sorte de marque de fabrique. Elle unit tout dans un même mouvement. Elle englobe dans une même relation celui qui contemple et la réalité qui l’entoure. Cette séquence sera aussi une occasion de pointer **quelques liens entre l’œuvre picturale et l’œuvre architecturale** de Hundertwasser.

La séquence se compose de trois séances :

- D’une architecture à l’autre
- Les architectes du végétal
- Le répertoire de formes de Hundertwasser.

Tableau des compétences travaillées

FRANÇAIS

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte

Maintien d’une attention orientée en fonction du but.

Repérage et mémorisation des informations importantes, enchaînement mental de ces informations.

Mobilisation des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.

Attention portée au vocabulaire et mémorisation.

Repérage d’éventuelles difficultés de compréhension.

Comprendre et s’exprimer à l’oral

Écouter pour comprendre des textes lus par l’adulte.

Dire pour être entendu et compris.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Adopter une distance critique par rapport au langage produit.

Produire des écrits en commençant à s’approprier une démarche

Identifier des caractéristiques propres à différents genres de textes.

Mettre en œuvre une démarche guidée de production d’écrits.

ARTS PLASTIQUES

Attendus de fin de cycle 2

Réaliser et donner à voir des productions plastiques de natures diverses.

Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif.

Coopérer dans un projet artistique.

S'exprimer sur sa production et celle de ses pairs, sur l'art.

Comparer quelques œuvres d'art.

La représentation du monde

Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes, sur la représentation en deux ou trois dimensions.

Employer divers outils, dont ceux numériques pour représenter.

L'expression des émotions

Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.

Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, en explorant l'organisation et la composition plastique.

La narration et le témoignage par les images

Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.

Transformer ou restructurer des images ou des objets.

PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Fréquenter

Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.

Appréhender des œuvres et des productions artistiques.

Pratiquer

Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production.

Mettre en œuvre un processus de création.

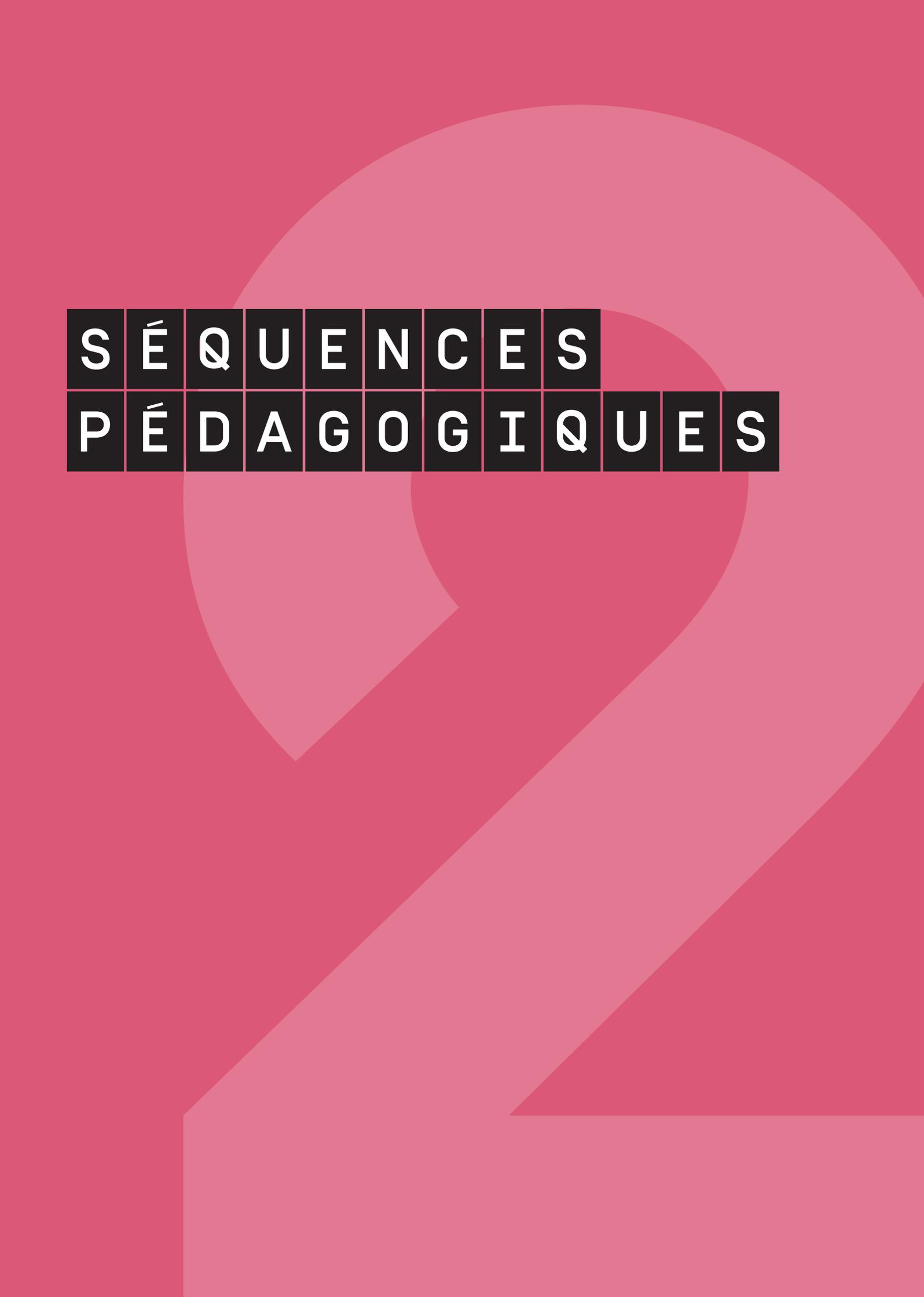
S'intégrer dans un processus collectif.

S'approprier

Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique : confronter sa perception avec celle des autres élèves.

Mettre en relation différents champs de connaissances : comparer et rapprocher des éléments constitutifs de différentes œuvres.

Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre : identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.



S É Q U E N C E S
P É D A G O G I Q U E S

SÉANCE INTRODUCTIVE

L'architecture : un art parmi les arts

🕒 45 minutes

Cette séance, qui ouvre le dossier, peut constituer un préalable possible, selon les prérequis des élèves, pour leur permettre de s'interroger sur les mots « architecte » et « architecture » et pour commencer à activer un champ lexical qui s'y réfère.

OBJECTIFS

- Apprendre à regarder son environnement proche.
- Identifier ce qu'est l'architecture et sa place parmi les arts.
- Développer un regard curieux sur l'architecture.
- Décrire pour élargir le bagage lexical en relation avec l'architecture et le métier d'architecte.

MATÉRIEL

- Appareils photos.
- Photos de maisons et de constructions autour de l'école.
- Images et photos de maisons et de constructions.
- Étiquettes blanches demi-A4.
- Vidéo « Mon métier c'est : architecte » : www.youtube.com/watch?v=CMX84BvH-cl

MISE EN ŒUVRE

EN AMONT DE LA SÉANCE

Réaliser une sortie autour de l'école pendant laquelle les élèves vont prendre des photos de maisons et de bâtiments divers.

Constituer un mur d'images avec les photos. L'enseignant ajoutera des images avec d'autres types d'architectures et pourra solliciter les élèves pour apporter des images issues de magazines.

ÉTAPE 1 – ÉCHANGER ORALEMENT DEVANT LE MUR D'IMAGES

Classe entière | 🕒 15 minutes

Questionner les élèves :

- Que représentent ces photos et ces images ?
- À quoi sert une maison ?
- As-tu habité plusieurs maisons ?
- Connais-tu des maisons différentes de la tienne ?

Etc.

Amener les élèves à décrire ce qu'ils voient : les caractéristiques, les formes, les couleurs, les matériaux, les ressemblances, les différences entre les constructions.

Faire réfléchir à la nécessité de construire des abris, des maisons.

Expliquer que toutes ces constructions (maisons, immeubles...) ont été imaginées, dessinées par des gens dont c'est le métier : les architectes.

Insister sur la pluralité des solutions, le foisonnement des possibles, la place de l'imagination, de la création.

Faire percevoir qu'imaginer des constructions est un art parmi les autres arts : le peintre fait de la peinture, le sculpteur de la sculpture, le danseur de la danse, le musicien de la musique... et l'architecte, de l'architecture.

ÉTAPE 2 – LES MOTS CONSTRUISENT L'ARCHITECTURE

Classe entière : les élèves regroupés en cercle | ⌚ 15 minutes

Jeu : ping-pong des mots

Consigne : « Je vous envoie le mot, et vous me renvoyez une réponse avec un mot qui a un lien. On essaye de parler fort. »

À chaque fois, le mot passe par l'enseignant. Celui-ci invite un élève à lui répondre.

Pour ce jeu, resserrer sur le lexique de l'architecture.

Voici un exemple de cette circulation des mots :

Maison – maisonnette – **tour** – immeuble – **appartement** – hauteur – **fenêtre** – volet – **porte** – clés – **mur** – béton – **toit** – tuile – **façade** – gouttière – **étage** – escalier – **pièce** – chambre – **mur** – plafond...

À l'issue de ce jeu, faire ajouter au mur d'images une sélection de mots pour continuer à approcher le sens des mots « architecte » et « architecture ».

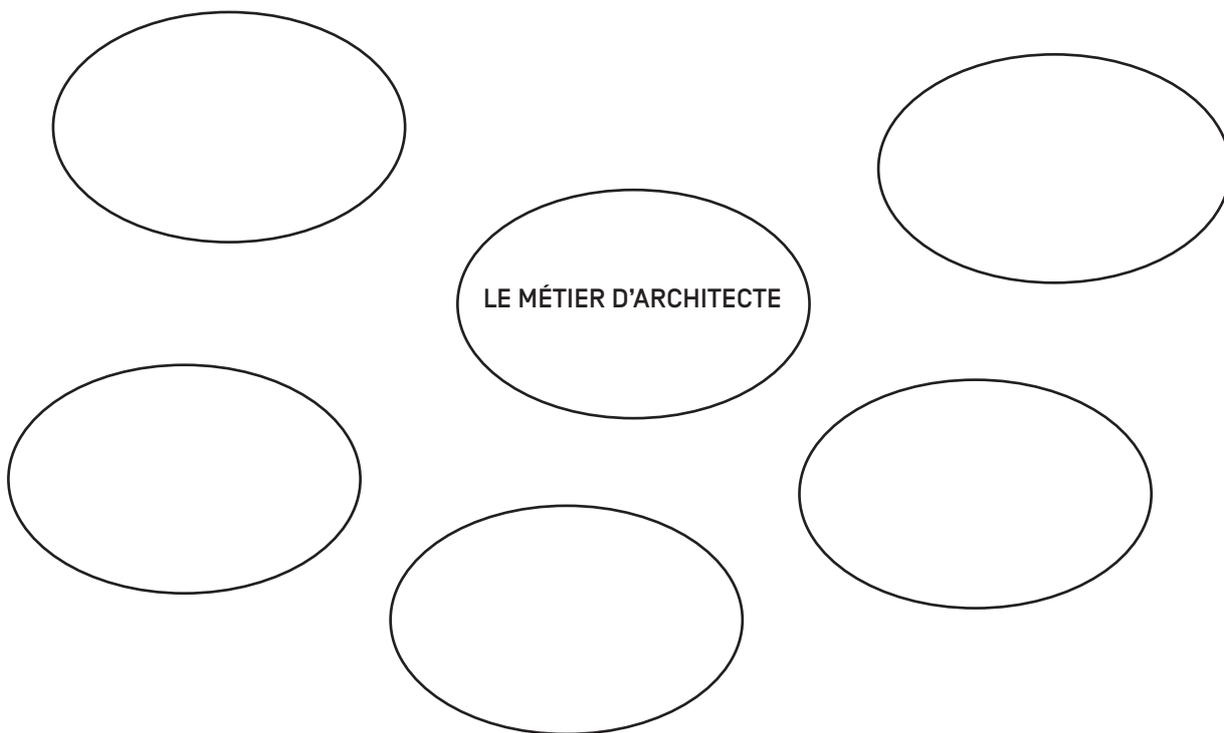
ÉTAPE 3 – APPROCHER LE MÉTIER D'ARCHITECTE

Classe entière | ⌚ 15 minutes

Visionner la vidéo « Mon métier c'est : architecte » (www.youtube.com/watch?v=CMX84BvH-cl), qui esquisse quelques facettes du métier d'architecte.

Consigne : « Pendant ce visionnage, chacun essaie de retenir deux ou trois mots qui lui font penser au métier d'architecte. »

Recueillir et organiser les mots proposés sous forme de carte mentale en les explicitant si besoin. D'autres mots rencontrés au cours de la séance peuvent s'ajouter pour compléter.



L'ARCHITECTE C'EST...	IL FAIT...	IL...	IL A BESOIN DES AUTRES METIERS	IL PENSE À...	IL S'INTÉRESSE...
un créateur un technicien un artiste	une maison une école un magasin	imagine dessine organise supervise vérifie utilise l'ordinateur réalise le plan suit le chantier	l'ingénieur le maçon le charpentier l'électricien...	la sécurité l'énergie aux règlements au permis de construire l'environnement l'écologie	à la mode au cinéma aux autres arts... à la culture

Clôturer la séance sur le rôle de l'architecte : l'architecte conçoit des bâtiments pour s'abriter mais aussi des endroits pour travailler, se distraire ou se recueillir. Il est capable d'imaginer des palais grandioses, des cités étonnantes, des ponts de plus en plus longs, des tours toujours plus hautes. Son talent est étroitement lié à l'évolution des techniques et doit tenir compte des préoccupations écologiques. C'est un métier technique qui est aussi un métier artistique. L'architecture est une expression artistique comme la peinture, la sculpture, la musique, la danse...

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- Rencontrer un architecte, préparer des questions à lui poser.
- Mettre en place « un carnet de voyage des maisons » : les élèves peuvent y dessiner les constructions qu'ils rencontrent dans le cadre des projets de classe mais aussi dans leur cadre familial.

S É Q U E N C E 1

Approche de l'œuvre par l'album

Séance 1

La métamorphose
de la ville

—

Séance 2

Le surgissement
du merveilleux

—

Séance 3

L'arbre,
un personnage
central

—

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

Lire l'album en veillant à construire une compréhension explicite du récit qui permette aux élèves :

- de suivre la métamorphose de la ville à travers la double narration du texte et de l'image ;
- de comprendre, d'interpréter les illustrations de l'album et de les mettre en relation avec le texte et l'œuvre de Hundertwasser ;
- de se saisir du merveilleux de l'histoire qui se place en écho à celui émanant de l'œuvre de Hundertwasser ;
- de rechercher les indices donnés dans le texte et les illustrations pour commencer à construire une représentation de la maison de Hundertwasser.

SÉANCE 1

La métamorphose de la ville

🕒 1 heure 10 minutes

OBJECTIFS

- Comprendre un texte entendu.
- S'appropriier le lexique ou les expressions qui peuvent faire écran à la compréhension.
- Repérer les différentes étapes du récit, par une lecture pas à pas de l'album avec une question inférentielle à chaque arrêt pour commencer à construire une représentation de la métamorphose de la ville.

MATÉRIEL

- Un exemplaire de l'album *Une maison fantastique*.
- Vidéoprojecteur.

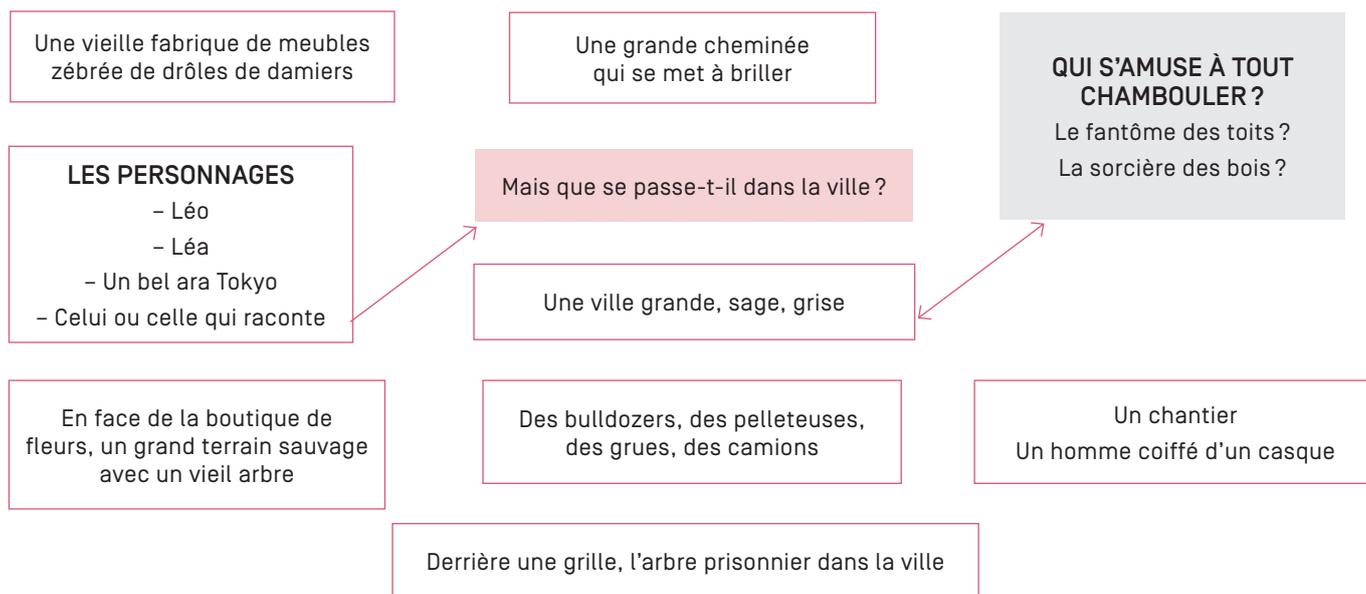
MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – MAIS QUE SE PASSE-T-IL DANS LA VILLE ?

Classe entière puis individuellement | 🕒 20 minutes

Lire le début de l'album sans montrer les images (jusqu'à « Un prisonnier dans la ville »).
Consigne : « Je vais vous relire le début de l'album une deuxième fois et vous essayerez de garder en mémoire ce qui est en train de se passer dans la ville dont on parle. »
Construire une carte mentale en convoquant les principales informations retenues par les élèves et répondant à la question qui ouvre le récit : « Mais que se passe-t-il dans la ville ? »
Faire percevoir l'effet zoom du récit jusqu'à l'arbre.

Proposition de carte mentale



Consigne : « À vous maintenant d’imaginer cet arbre prisonnier dans la ville. Vous allez dessiner ce qui semble se passer dans cette ville autour de lui. »

Afficher les dessins.

Confronter les différents points de vue.

Projeter l’illustration de Lucie Vandeveldé (double-page 3).



ÉTAPE 2 – LECTURE PAS À PAS DE L'ALBUM

Classe entière ou demi-groupe [alternance de deux groupes selon l'organisation de la classe] | ⌚ 20 minutes [ce temps peut être différé après la mise en suspens du récit à l'étape 1].

Lire le texte de l'album dans son intégralité. Ce texte est découpé en fonction des nœuds de compréhension inhérents au récit.

Avant chaque portion, expliciter les mots ou expressions qui pourraient faire écran à la compréhension ou provoquer des « trous sémantiques ». Ces mots seront rangés dans une boîte dite « boîte à mots » permettant la réactivation (ce peut être une vraie boîte ou la boîte symbolique de la mémoire). Des représentations imagées peuvent être associées (photo, dessin, vidéo).

Expliciter la mise en mémoire de ces mots.

Consigne : « Au fur et à mesure de la lecture, vous allez ouvrir une boîte dans votre mémoire, on l'appellera la boîte de « la maison fantastique », dans laquelle il faudra ranger les mots que je vous expliquerai. »

Faire prononcer les mots pour faciliter la mémorisation.

Une question inférentielle est posée à chaque arrêt permettant aux élèves de construire une représentation mentale de la métamorphose de la ville : le récit est lui-même jalonné de questions qui vont servir d'appui au découpage narratif. Les illustrations peuvent être montrées lors de cette étape.

Proposition de découpage

BOÎTE À MOTS MOTS À EXPLIQUER	ARRÊTS	QUESTIONS
Un damier Un ara	- Un prisonnier dans la ville.	À votre avis qui chamboule tout dans la ville ?
Un vieux roi déchu Des troncs bigarrés	- Qu'est-ce qu'ils se racontaient la nuit ?	Qu'imaginez-vous qu'il se passe dans la ville ?
Être bouche bée	- Et si c'était un château qu'ils construisaient ?	Pourquoi peut-on penser que c'est un château qui est en train de se construire ?
	- Mais où allait-il mettre tout ça ?	Quelle est l'intention du jardinier ?
Une forme biscornue	- Le magicien des toits !	Pourquoi les enfants trouvent-ils que ce monsieur avec un costume à rayures est un magicien ?
Prendre son courage à deux mains Le bulbe doré Un locataire	- Le conte de fées ne faisait que commencer...	Comment l'arbre est-il considéré ? Quelle est sa place ?

L'avant-dernière question permet de commencer à introduire une caractéristique forte de l'œuvre architecturale de Hundertwasser : l'arbre locataire.

Une fois toute l'histoire lue, poser les questions suivantes : qui est le « je » de cette histoire ? Quels sont les personnages de l'histoire ?

Montrer la vraie « maison Hundertwasser » à la fin de l'album et laisser réagir les élèves.

ÉTAPE 3 – RELECTURE ET DÉBAT INTERPRÉTATIF

Classe entière | ⌚ 20 minutes

Relire le texte intégralement en montrant les images. Les illustrations de Lucie Vandavelde introduisent magistralement l'univers pictural et architectural de Hundertwasser. À l'issue de cette relecture, rappeler la dernière phrase du livre : « Le conte de fées ne faisait que commencer... »

Échanger pour expliciter pourquoi ou en quoi ce qui s'est passé ressemble à un conte de fées.

SÉANCE 2

Le surgissement du merveilleux

🕒 1 heure 10 minutes

La maison Hundertwasser aurait pu rester une vision imaginaire appartenant à la production plastique de l'artiste. Il se fait architecte et, dans ses maisons, on retrouve des courbes et des couleurs, des mosaïques bigarrées, des coupoles dorées côtoyant des murs zébrés et des fenêtres biscornues. Il développe le droit à la fenêtre qui défend la liberté, pour chacun, dans les habitats collectifs, de peindre en dehors de sa fenêtre tout ce qui est à portée de bras selon le bon vouloir de son habitant. Il est l'ennemi farouche de la ligne droite, ligne qu'on ne retrouve pas dans la nature, celle-ci étant bien plus organisée selon des courbes, dans toute leur diversité. La spirale est un motif récurrent auquel il prête toute une symbolique cosmique (sur la vie et la mort).

Nous conseillons de réaliser la séance « D'une architecture à l'autre » concernant l'approche de l'œuvre, en amont de celle-ci.

OBJECTIFS

- Percevoir les effets du merveilleux entre l'album et la démarche de l'artiste à partir de leur observation dans le texte, l'image et l'œuvre.
- Se représenter la transformation de la ville à travers les yeux d'une petite fille, Maïa.
- Rechercher les indices donnés dans le texte et les illustrations qui esquissent progressivement une représentation de la maison Hundertwasser.

MATÉRIEL

- Plusieurs exemplaires de l'album.
- Photo de la maison Hundertwasser.
- Images de toutes les spirales « maisons imaginaires » de l'album.
- Vidéoprojecteur ou TBI.
- Tableau synoptique.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – SUIVRE LA MAISON IMAGINAIRE DES ENFANTS AU FIL DES PAGES

Classe entière | 🕒 30 minutes

Consigne : « Avec vos feutres, vous allez donner forme à une ou plusieurs spirales. »

Afficher les propositions des élèves. Les observer. Les classer. Puis expliciter que c'est une forme que l'on trouve beaucoup dans la nature et qui inspire beaucoup les artistes, les architectes, qui sert de motif dans l'art depuis longtemps.

On peut collectionner toutes sortes d'images de spirales et construire progressivement un mur d'images. Rechercher quelques images et proposer aux élèves de l'enrichir petit à petit.

Feuilleter l'album *Une maison fantastique* et demander aux élèves de repérer sur chaque page cette spirale incarnée par la maison imaginaire des enfants imaginée par l'illustratrice Lucie Vandeveld. Expliciter le clin d'œil plastique à l'œuvre picturale de Hundertwasser.

La spirale est au cœur de l'œuvre picturale et spirituelle de Friedensreich Hundertwasser et devient comme sa marque de fabrique. La spirale unit tout dans un même mouvement, elle englobe dans une même relation celui qui contemple et la réalité qui l'entoure. Hundertwasser est un mystique qui ne voit pas de cloison entre le « je », le « nous », la culture, la nature. Il développe à partir de la spirale sa théorie des cinq peaux de l'être humain : son épiderme, ses habits, sa maison, ses relations (famille, amis, société, culture) qui forgent son identité, et enfin la nature. Ce sont les cinq enveloppes de l'âme humaine qui communiquent et communient dans un même mouvement en spirale unissant toute la réalité dans une même contemplation. La spirale reprend aussi le symbolisme de la mort et de la résurrection. La vie est au centre et s'écoule dans le tableau pour atteindre les extrémités du tableau symbolisant la limite de la mort, mais ce mouvement est un va-et-vient.

Source : terredecompassion.com/2011/08/10/lart-des-chemins-de-verdure/.

Afficher dans l'ordre les images de cette maison imaginaire, une maison qui se déplace avec ses deux pieds et qui selon les images possède un œil, un nez, un bras, une queue et des enfants à l'intérieur ! Faire observer le jeu des fenêtres et des personnages.

Hundertwasser disait : « Certains prétendent que les maisons sont faites de murs, moi je dis qu'elles sont faites de fenêtres. Les fenêtres alignées au garde à vous sont tristes, les fenêtres doivent pouvoir danser. »

PAGE DE GARDE	DOUBLE-PAGE 1	DOUBLE-PAGE 3	DOUBLE-PAGE 4
 <p>Les Trois enfants et le bel ara Tokyo 1 fenêtre</p>	 <p>Les Trois enfants et leur imaginaire 1 fenêtre</p>	 <p>Maïa et l'ara 1 fenêtre</p>	 <p>Les Trois enfants et l'ara 3 fenêtres</p>
DOUBLE-PAGE 6	DOUBLE-PAGE 7	DOUBLE-PAGE 8	DOUBLE-PAGE 10
 <p>3 enfants 4 fenêtres</p>	 <p>3 enfants 1 fenêtre</p>	 <p>3 enfants 3 fenêtres</p>	 <p>3 enfants Homme au costume à rayures/l'architecte Maison devenant une sorte de bateau coiffé d'un bulbe doré</p>

Faire échanger les élèves sur ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent, ce qui prend place à l'intérieur de cette spirale.

Remarque

Lucie Vandeveldé apporte un éclairage à la fin de l'album *Une maison fantastique* : « Enfin la spirale : elle symbolise la fenêtre de terre, l'« œil de la maison » pour Hundertwasser, la passerelle entre les mondes extérieur et intérieur. Ici, elle a pris corps dans la maison imaginaire des enfants. Elle est présente du début à la presque fin et symbolise le pont entre le monde imaginaire des enfants et celui de l'artiste. Pour la dernière page, elle est remplacée par un bateau car la connexion entre les enfants et Hundertwasser est maintenant établie. »

ÉTAPE 2 – RELEVER LES INDICES TEXTUELS ET ICONIQUES LIÉS AU MERVEILLEUX

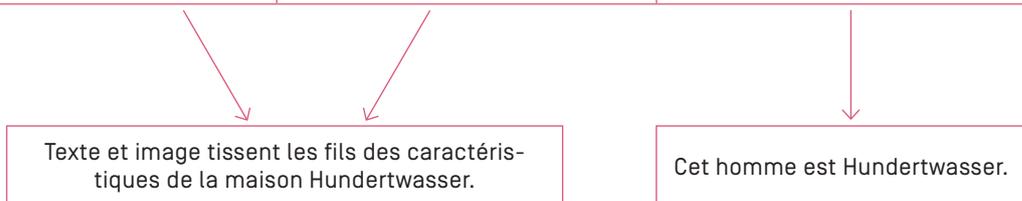
Par groupe | ⌚ 30 minutes

Un album par groupe : relever les indices présents dans les doubles-pages de l’album pour compléter le tableau vidéoprojeté.

Tableau synoptique avec quelques suggestions de relevés et d’attendus

À TRAVERS LES YEUX DE LA PETITE FILLE, LA MÉTAMORPHOSE DE LA VILLE EST COMME UN CONTE DE FÉES			
	L'IRRUPTION DU MERVEILLEUX DANS LE TEXTE	L'IRRUPTION DU MERVEILLEUX DANS L'IMAGE	QUI TRANSFORME LA VILLE ?
Double-page 1	Une fabrique zébrée de damiers Une grande cheminée s'est mise à briller	Mosaïque sur les rues Bulbes, damiers sur les maisons	Un fantôme ? Une sorcière ?
Double-page 2	L'arbre vieux roi de notre petite forêt À l'ombre de sa couronne La petite reine	Les fleurs, les arbres et les personnes sont colorés	
Double-page 3	Mon roi	Les grues, les pelleteuses, les bulldozers, les camions sont colorés de motifs graphiques et colorés : mosaïques, lignes	
Double-page 4	Une cape d'ogre Une cape de diable Ce pauvre roi déchu	Les murs de briques non alignées Les fenêtres cernées de couleurs Un tronc protégé par des esquisses spirales	Quelqu'un a dû passer par là ?
Double-page 5	Des taches de couleurs éclaboussaient les murs et, tout autour, les lignes filaient telles des vagues qui serpentaient, qui couraient. Des spirales de mosaïque s'enroulaient et se déroulaient comme des escargots dans leur coquille	Par-dessus les briques la façade colorée apparaît faisant apparaître un rythme de fenêtres colorées inhabituellement organisées	
Double-page 6	Les murs nous observaient Chacun d'eux avait un petit quelque chose bien à lui : un bonnet, un béret, une écharpe colorée Avec nos craies et nos pinceaux, on s'est mis à décorer nos fenêtres. Un ruisseau de pavés multicolores semblait s'échapper de la cour pour couler le long des rues Un vrai vent de folie soufflait sur la ville	Le magasin de fleurs repeint ses fenêtres Les rues de lignes colorées parallèles sont décorées de carrés multicolores Une maison colorée se distingue des maisons grises d'à côté	
Double-page 7	Des drôles de troncs ont commencé à sortir de terre. Une forêt fantastique pleine d'or et d'animaux extraordinaires Des troncs bigarrés	Arbres multicolores aux troncs recouverts de graphismes comme des colonnes, refuges d'animaux	
Double-page 8	L'or s'est invité sur le toit C'est magique C'est géant Et si c'était un château qu'ils construisaient ?	Des tourelles aux bulbes dorés La façade peinte de différentes couleurs Luxuriance de l'image Prolifération de couleurs, de graphismes	Ils ?

Double-page 9	Un jardinier venu acheter toutes les plantes de la boutique, les fleurs, les arbustes Une vraie forêt	Les plantes se parent de motifs qui ressemblent aux maisons	Un jardinier
Double-page 10	La maison tout entière, belle avec ses couleurs et ses formes biscornues	L'ensemble de la maison remplit l'image Les trois enfants suivent un monsieur	Un homme coloré avec un costume à rayures, drôle de chapeau, souliers rigolos Un magicien Un magicien des toits
	Le gros tronc trône dans la cour centrale Les reflets du bulbe doré Le roi d'une nouvelle forêt Le conte de fées ne faisait que commencer !	La maison se déploie sur la page L'arbre y tient une place centrale	L'homme ?



ÉTAPE 3 – CONCLURE AVEC LE SURGISSEMENT DE « LA MAISON FANTASTIQUE »

Classe entière | ⌚ 10 minutes

Faire percevoir comment l'œuvre de Hundertwasser émerge de la double narration du texte et des images.

Rapprocher l'image finale et la photo de l'œuvre « la maison de Hundertwasser ».

Proposer un échange : « Pourquoi, à votre avis, cette maison qui pourtant existe vraiment, donne-t-elle l'impression d'être imaginaire et de sortir d'un conte, d'un rêve ? »

SÉANCE 3

L'arbre : un personnage central

⌚ 55 minutes

Pour Hundertwasser les arbres sont des locataires : ils sont plantés dans les maisons et sortent par les fenêtres. Ils purifient ainsi l'atmosphère tout en décorant le lieu de vie.

OBJECTIFS

- Construire une représentation de l'arbre à partir des informations relevées dans le texte et l'image.
- Percevoir la place de l'arbre dans l'histoire *Une maison fantastique*.
- Se familiariser avec une dimension importante de l'œuvre de Hundertwasser : l'arbre locataire.

MATÉRIEL

- Album *Une maison fantastique*.
- Étiquettes A5.
- Marqueurs.
- Quatre illustrations de l'arbre de Lucie Vandavelde.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – ÉCHANGER SUR LA PLACE DE L'ARBRE

Classe entière | ⌚ 20 minutes

Rappeler la fin de l'album. À la dernière page, Géraldine Elschner écrit :

« – Nous l'avons bien protégé, ton arbre, a raconté l'homme. Tu pourras t'occuper de lui et de mes chers locataires avec tes amis ?

– Vous voulez dire... les habitants ?

– Non, les arbres ! Ils sont aussi chez eux dans ma maison et doivent s'y sentir bien. Ne sommes-nous pas tous locataires de la Terre ? »

Consigne : « Nous allons réfléchir ensemble à cette fin. Comment comprenez-vous cette idée d'arbre locataire ? Pourquoi les arbres sont-ils si importants dans nos villes, dans nos vies ? »

ÉTAPE 2 – LISTER LES INFORMATIONS SUR L'ARBRE DE L'ALBUM

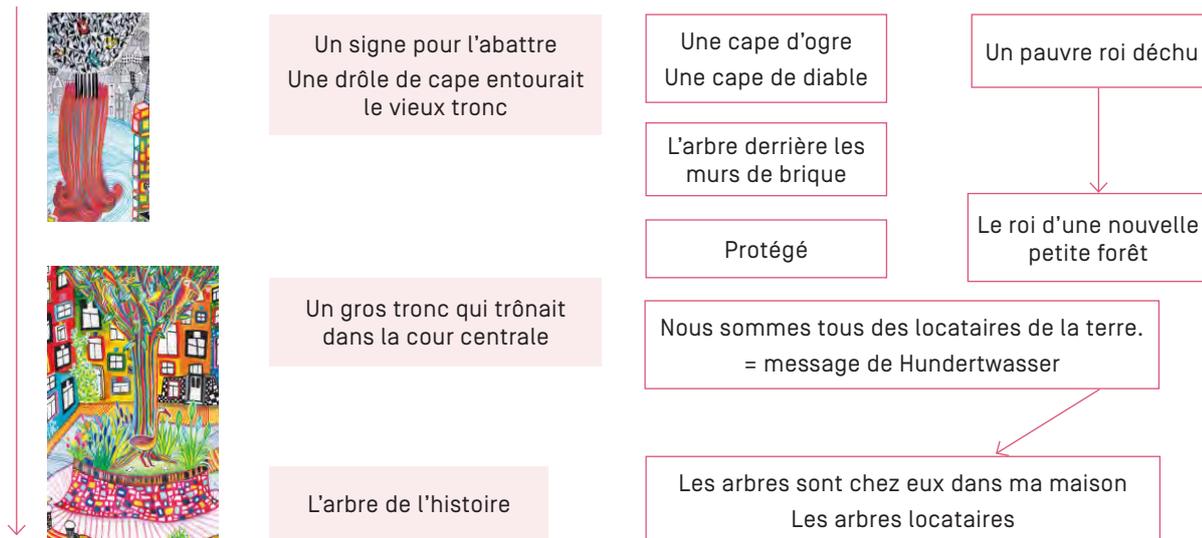
Classe entière | ⌚ 20 minutes

Consigne : « Nous allons relire l'album et lister page après page les informations concernant l'arbre. »

Écrire les mots en les organisant autour des différentes façons que l'illustratrice a de dessiner l'arbre au cours de l'histoire.

L'organisation des mots devra conduire les élèves à s'emparer de l'idée de Hundertwasser concernant « l'arbre locataire », idée qui occupe une place centrale dans l'histoire et dans la philosophie de Hundertwasser et qui traverse toute son œuvre architecturale.





ÉTAPE 3 – ÉCRIRE UNE PLUIE D'ADJECTIFS POUR DIRE L'ARBRE

Par groupe puis classe entière | ⌚ 15 minutes

Consigne : « Par groupe, écrivez quatre ou cinq mots à partir des étiquettes blanches dont vous disposez. Ces mots doivent prolonger ce début de phrase : c'est un arbre... Cet arbre est à la fois celui de notre histoire, mais aussi chaque arbre de la terre (pluie d'adjectifs). »

Afficher les adjectifs listés à l'étape 2 : c'est un arbre vieux, grand, majestueux, seul, poussiéreux, miséreux, protégé, locataire...

Rechercher d'autres adjectifs pour allonger cette première liste.

Les écrire sur les étiquettes mises à la disposition des élèves. Cette recherche permet de s'appuyer sur le lexique de l'étape 2 pour l'élargir et l'enrichir.

Afficher les propositions des élèves de façon à constituer une liste qui fasse sens par accumulation. Garder une trace collective de cette étape en organisant ces mots autour d'un dessin d'arbre.

C'est un arbre vieux, grand, majestueux, seul, poussiéreux, miséreux, protégé, locataire.

C'est aussi un arbre...

Rêveur

Silencieux

Tremblant

Bavard

Penseur

Frémissant

Poli

Multicolore

Magnifique

Mystérieux

Joyeux

Tordu

Féerique

Givré

Époustouflant

Nu

Vivant

Tendre

Triste

Fou...

S É Q U E N C E 2

Approche de l'œuvre par la pratique artistique

Séance 1

J'ai une maison pleine de fenêtres

Séance 2a

Mon école est une œuvre d'art : une façade en couleurs

Séance 2b

Mon école est une œuvre d'art : une surface poétique

Séance 3

Une maison fantastique

Séance 4

L'architecture, quelle aventure !

OBJECTIF DE LA SÉQUENCE

Expérimenter plusieurs axes forts présents dans la démarche architecturale de Hundertwasser : affirmer le droit à la fenêtre, colorier les façades, faire parler les murs, imaginer des maisons, se découvrir architecte.

SÉANCE 1

J'ai une maison pleine de fenêtres

🕒 55 minutes

Hundertwasser affirmait : « Certains disent que les maisons sont faites de murs. Moi je dis qu'elles sont faites de fenêtres. » Pour lui chaque fenêtre a le droit d'exister pour elle-même et les fenêtres alignées au garde-à-vous sont tristes. Pour cette séance, les élèves seront donc amenés eux aussi à rompre avec la monotonie de fenêtres toutes semblables et rigoureusement alignées tel un quadrillage.

OBJECTIFS

- Utiliser la fenêtre comme motif récurrent pour réaliser une fresque collective.
- Jouer avec les formes et les couleurs.
- Réaliser une production artistique faisant écho à l'expression de Hundertwasser « le droit à la fenêtre ».
- Confronter les élèves à quelques fenêtres issues de l'œuvre de Hundertwasser.

MATÉRIEL

- Deux fresques kraft blanc.
- Choix varié de couleurs de peinture acrylique.
- Pinceaux de différentes grosseurs.
- Images de fenêtres (œuvre picturale et architecturale de Hundertwasser).
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – À TRAVERS LA FENÊTRE

🕒 15 minutes

Les élèves sont regroupés en cercle.

Consigne : « Vous allez imaginer ce que l'on peut voir à travers la fenêtre. »

L'enseignant propose également des choses qui enrichissent l'échange et donnent à voir et entendre des choses plus poétiques ou plus éloignées de la perception des élèves.

Par l'accumulation des propositions, un petit texte se construit.

À la fin de la séance, on peut valoriser cette production par un affichage qui accompagnera la production plastique réalisée à l'étape 2.

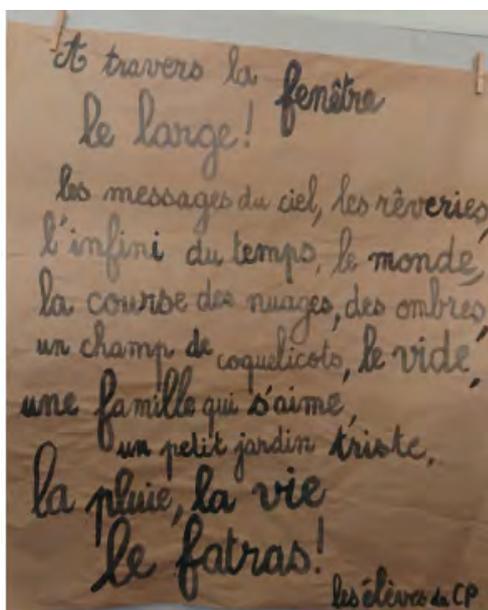
ÉTAPE 2 – J'AI UNE MAISON PLEINE DE FENÊTRES

Deux groupes | ⌚ 30 minutes

Deux fresques de papier kraft sont posées et scotchées au sol.

Consigne : « Vous allez peindre toutes sortes de fenêtres... Des petites, des grandes, avec des volets, de toutes les couleurs, de toutes les formes, décorées... Des fenêtres qui ne ressemblent pas aux fenêtres des maisons et des immeubles qui sont autour de vous. À votre disposition, il y a des pinceaux de différentes grosseurs et une large palette de couleurs de peinture. C'est une réalisation collective : chacun peut compléter le dessin d'un autre. »

Cette fresque collective se placera en écho à la phase 3 qui sera une plongée dans la création de Hundertwasser sur la fenêtre.



Affichage en classe de CP, école Bernard-Palissy, La Rochelle.



Affichage en classe de CP, école Bernard-Palissy, La Rochelle.

ÉTAPE 3 – « LE DROIT À LA FENÊTRE » DE HUNDERTWASSER

Classe entière | ⌚ 10 minutes

Prendre le temps d'explicitier la posture de Hundertwasser.

La citation suivante est assez illustrative : « Un locataire doit avoir le droit de se pencher à sa fenêtre et de changer tout ce qu'il veut du mur extérieur, aussi loin que peut aller sa main. Et il doit avoir le droit de prendre un long pinceau et – aussi loin que peuvent aller ses bras – de tout peindre en rose, afin que l'on puisse voir de loin depuis la rue : là vit un être humain qui se distingue de ses voisins, le bétail frustré ! » (Hundertwasser, *Manifeste de la moisissure contre le rationalisme en architecture*, 1958)

Échanger oralement pour construire le sens de cette citation.

Apporter trois ou quatre références culturelles en projetant quelques fenêtres appartenant à l'œuvre architecturale et picturale de Hundertwasser. Choisir notamment quelques fenêtres de la maison Hundertwasser.

Quelques exemples :

- sur le site de la Fondation Hundertwasser : www.hundertwasser.at/francais/texte/philo_fensterdiktatur.php.
- 913c *Eyes of the city – Window right*, bois, plexiglas, céramique, stuc, 1992, Fondation Hundertwasser, Vienne (Autriche) : www.reseau-canope.fr/la-classe-loeuvre/les-projets/projet/ton-droit-a-la-fenetre.html;
- 2 bis 13 *Schwimmende Fenster*, gravure sur bois, 1979 : www.artsy.net/artwork/friedensreich-hundertwasser-2-bis-13-schwimmende-fenster.

SÉANCE 2A**Mon école est une œuvre d'art : une façade en couleurs**

⌚ 1 heure 20 minutes

Cette séance permet aux élèves de regarder leur école différemment à partir de deux propositions.

OBJECTIFS

- Faire de la façade de l'école une toile.
- Imaginer une autre façade pour son école en la coloriant, avec une attention particulière pour les fenêtres.
- Enrichir sa production en utilisant le travail sur la fenêtre (séance 1).

MATÉRIEL

- Photocopies noir et blanc d'une photo de l'école au format A3.
- Feutres peinture type Posca.
- Cadre papier ou carton évidé ou jeux de quatre bandelettes.
- Appareils photos.
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – PHOTOGRAPHER SON ÉCOLE

Binômes | ⌚ 30 minutes

Cette étape consacrée à la prise de clichés de la façade de l'école peut se faire en amont. Chaque binôme propose une photo parmi celles qu'il a prises et qu'il juge représentative de la façade. L'enseignant se charge de réaliser un tirage sous forme de photocopie A3 du cliché de chaque binôme.

ÉTAPE 2 – COLORER LA FAÇADE DE SON ÉCOLE

Binômes | ⌚ 25 minutes

Consigne : « Voici les photos de la façade de notre école prises par chaque binôme. Elles sont donc toutes légèrement différentes. Vous allez continuer à travailler par deux. Avec des feutres peinture, donnez forme à une autre façade pour notre école, une façade plus joyeuse, plus colorée, plus inventive. Vous n'hésitez pas à choisir des couleurs vives, à bousculer les lignes droites, à décorer soigneusement autour des fenêtres. »



Photo : Claire Bézagu.

ÉTAPE 3 – AFFICHAGE DES PRODUCTIONS

Classe entière | ⌚ 15 minutes

Afficher l'ensemble des productions et laisser réagir les élèves.

Orienter la perception des élèves sur certains endroits de la production : avec quatre bandelettes ou un cadre évidé, cadrer pour isoler les fenêtres qui apparaissent les plus travaillées, les plus originales.



La suite de cette séance « Exposition sur les murs et le sol » est commune avec la séance 2b.

SÉANCE 2B

Mon école est une œuvre d'art : une surface poétique

🕒 45 minutes

OBJECTIFS

- Inciter les élèves à regarder autrement les architectures qui les entourent et, parmi elles, l'école.
- Explorer l'école en partant à la quête de supports originaux, amusants ou poétiques pour en faire des supports de création.

MATÉRIEL

- Murs de l'école.
- Cour de l'école.
- Craies, matériau éphémère et non dégradant.
- Appareils photos.
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – OBSERVER DES PHOTOS

Classe entière | 🕒 15 minutes

Projeter des photos qui suggèrent comment des artistes exploitent et transforment certains défauts, irrégularités, fissures... sur les murs ou sur le sol et imaginent de nouvelles formes qui font naître de nouvelles significations (de nombreux albums peuvent donner des idées⁵).

Inviter les élèves à ouvrir les yeux pour trouver le détail, le défaut qui ouvre l'imagination.

Exemples :

- le travail du street-artiste OaKoAk : www.masculin.com/culture/9066-street-art-12-plus-belles-oeuvres-oakoak/;
- It's a trap (numéro 22) : www.mag-adagio.com/top-46-oeuvres-street-art-au-coeur-villes-1600/.

Observer et échanger à partir de ces photos pour faciliter l'entrée dans l'étape suivante.

ÉTAPE 2 – LES MURS ET LA COUR DE NOTRE ÉCOLE RACONTENT DES HISTOIRES

Binômes | 🕒 30 minutes

Consigne : « Je vous propose de jouer avec l'école, d'en faire une toile d'expression grandeur nature en prenant appui sur les matériaux, les aspérités, les fissures, les défauts, les reliefs des murs et du macadam de la cour. Vous allez explorer ce lieu que vous connaissez bien et en faire la base de votre création. Vous disposerez de grosses craies qui n'abîmeront pas l'école. Ces créations seront donc des créations éphémères. Elles s'effaceront progressivement et disparaîtront. Pour capturer votre travail, vous prendrez donc une photo de chacune de vos créations. »

À la fin de ce temps, prendre le temps de faire le tour des différentes créations. Par précaution, prendre également des photos.

⁵ Marc Pouyet, *Street art végétal, carnet de poésie naturelle en milieu urbain*, éditions Plume de carottes. *Le street-art, un musée à ciel ouvert*, éditions Palette. Sophie Pujas, *Street art, bestiaire urbain*, Tana éditions.

ÉTAPE 3 – EXPOSITION « POÉSIE SUR LES MURS ET SUR LE SOL »

Imprimer les photos des travaux des deux ateliers et les exposer.

La photo fixe l'éphémère et rend compte de ces créations inattendues, décalées, poétiques aussi. L'exposition permet aux élèves de redécouvrir autrement leur école et de continuer à ouvrir les yeux sur les architectures qui les entourent. Ce travail aide les élèves à mieux observer le quotidien qui est là, sous leurs pieds parfois...



École Bernard-Palissy, La Rochelle.
Photos : Claire Bézagu.

PROLONGEMENT POSSIBLE AUX SÉANCES 2A ET 2B

ÉLARGIR LES RÉFÉRENCES CULTURELLES

Classe entière | ⌚ 10 minutes

Cette étape permet aux élèves d'enrichir leur culture personnelle en découvrant une autre démarche artistique, celle de Ben⁶.

Vidéoprojeter une œuvre de l'artiste : *Le Mur de Ben* (www.laclassedeloic.fr/2017/12/10/mur-des-mots-de-ben/).

Échanger oralement sur l'œuvre projetée.

Apporter quelques informations sur l'artiste et sur l'œuvre.

Ce bâtiment se trouve à Blois. On l'appelle *Le Mur de Ben* et il se situe entre les salles de classe et les ateliers des écoles de musique et d'art. L'artiste y écrit ici la vie avec « le mur des mots ».

Il y a rassemblé ses principaux tableaux-écritures des années 1960 aux années 1990, reproduits sur près de 300 plaques émaillées fixées sur l'une des façades. Il interpelle et réveille le passant, le visiteur pour qu'il reste en éveil, s'interroge, doute de toutes les certitudes. Les mots sont considérés comme matière première de la création artistique...

SÉANCE 3

Une maison fantastique

⌚ 1 heure

Pour cette séance, on cherche à construire avec les élèves une sorte de répertoire graphique à partir de la maison imaginée par l'illustratrice Lucie Vandavelde. Il servira ensuite de référence collective pour imaginer d'autres maisons.

OBJECTIFS

- Utiliser un répertoire graphique pour imaginer une maison.
- Organiser une surface à partir de ce répertoire graphique.
- Réaliser la variété des solutions à partir d'une même palette graphique.

MATÉRIEL

- Album *Une maison fantastique* de Géraldine Elschner et Lucie Vandavelde.
- Photocopies couleur des détails graphiques présents dans la maison.
- Affiches blanches.
- Encres de couleurs différentes.
- Crayons de papier.
- Feutres ou marqueurs noirs.
- Pinceaux.

⁶ Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, est un artiste français qui acquiert une notoriété à travers ses « écritures » déclinées sous diverses formes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 - S'EMPARER D'UN UNIVERS GRAPHIQUE

Classe entière | ⌚ 15 minutes

Si nécessaire, commencer la séance par une relecture intégrale de l'album *Une maison fantastique*.
Tourner les pages de l'album. S'arrêter sur les pages qui permettent d'avoir une vision globale de la maison (à la fin de l'album).

Orienter la perception des élèves sur le travail réalisé par Lucie Vandevelde pour représenter la maison. Focaliser leur attention sur certains détails (les fenêtres, l'organisation des fenêtres, le dessin de chaque fenêtre, les dômes, les arbres, les plantes, les chemins, les trottoirs, les escaliers, les mosaïques, les couleurs, les lignes...).

Faire percevoir la spécificité du répertoire graphique.

Afficher les détails graphiques prélevés sur les illustrations de Lucie Vandevelde.

Voici une proposition non exhaustive :



ÉTAPE 2 – RÉALISER UNE MAISON À PARTIR DU RÉPERTOIRE GRAPHIQUE

Binômes | ⌚ 30 minutes

Afficher les différents motifs répertoriés à l'étape 1. Ils composent un répertoire sur lequel les élèves vont s'appuyer pour réaliser leur propre composition.

Consigne : « Voici une sorte de palette graphique qui va vous servir à réaliser votre maison. À vous d'organiser vos motifs pour que l'alternance soit harmonieuse. Vous réaliserez chaque motif au marqueur noir. Lorsque votre maison sera complète, vous utiliserez une large proposition de couleurs d'encres pour la mettre en couleurs. »

ÉTAPE 3 – OBSERVER LA VARIÉTÉ DES EFFETS PRODUITS

Classe entière | ⌚ 15 minutes

Verbaliser les effets produits. Comprendre qu'il y a une variété des possibles avec une même palette graphique et selon l'agencement des couleurs.

Faire repérer que l'on joue sur le singulier (une maison) et sur le pluriel (des maisons).

Faire remarquer qu'à partir d'une même palette graphique, il y a une pluralité de solutions et donc une variété de créations.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Lire intégralement l'album *Maisons-Maison* d'Élisa Géhin⁷ : « Un jour Monsieur Maison fit une invention. Une invention si pratique, avec des murs, des fenêtres, une porte et un toit, qu'il ne tarda pas à être bientôt imité dans les environs... »

Visionner ensuite le petit film où Élisa Géhin explique son travail : www.cantarane.com/petits-papiers-delisa-gehin/.

⁷ Élisa Géhin, *Maisons-Maison*, Paris, éditions Thierry Magnier, 2016.

SÉANCE 4

L'architecture, quelle aventure !

🕒 45 minutes

OBJECTIFS

- Créer une architecture à l'aide de papiers (destinés au recyclage) uniquement : faire tenir debout, d'une manière stable et dans la durée.
- Coopérer pour organiser une ville imaginaire.

MATÉRIEL

- Papier récupéré destiné au recyclage.
- Scotch et colle.
- Feutres pour la décoration.

MISE EN ŒUVRE

Remarque : en amont, le travail sur le plan et les solides peut permettre des liens intéressants et faciliter l'entrée des élèves dans ces activités.

ÉTAPE 1 – DONNER FORME À UNE MAISON, UN BÂTIMENT

Individuellement | 🕒 15 minutes

Consigne : « À partir d'une feuille A4, donnez forme à une maison ou un bâtiment pour qu'ils tiennent debout. Vous avez de la colle, des ciseaux et du scotch à votre disposition. Vous pouvez faire plusieurs essais. »

Souligner l'importance d'utiliser du papier destiné au recyclage : la dimension écologique rattache aussi fortement à la démarche de Hundertwasser.

C'est une phase de recherche : comment agir sur cette feuille de papier pour parvenir à la faire tenir debout, d'une manière stable et dans la durée, sans liens ? Les élèves agissent, ils essaient, ils expérimentent, et finalement rejettent et trouvent des solutions partageables (onglets, encoches, scotch...).

Mettre en commun : quelles formes ? Quelles tailles ? Quelles actions : plier, déchirer, trouer, découper, scotcher... ? Des murs : un ou plusieurs ? Des ouvertures : portes, fenêtres ? Un toit ou plusieurs ? Une cheminée ? Etc. Les éléments constitutifs d'une maison sont rappelés : toit, murs, portes, fenêtres, volets, cheminée...

Une trace est alors gardée.

ÉTAPE 2 – ORGANISER UNE VILLE

Classe entière | 🕒 10 minutes

Préparer en amont de la séance une grande surface plane cartonnée et recouverte de papier blanc, qui servira de support pour organiser la ville.

Échanger pour se mettre d'accord sur ce qui est nécessaire pour créer une ville et sur ses caractéristiques (magasins, routes, jardins, maisons, immeubles...).

Tracer les routes pour faire apparaître les espaces disponibles qui accueilleront les différentes constructions.

Préciser aux élèves qu'ils devront agencer leurs productions, les organiser avec du scotch pour qu'une ville émerge et tienne.

Ajouter un point de vigilance : « Vous veillerez à ajouter les décors, les fenêtres, les portes, les inscriptions... avant de fixer les bâtiments sur le support. »

ÉTAPE 3 – GLISSER DE LA VIE DANS LES PLIS

Dispositif coopératif | ⌚ 20 minutes

Consigne : « En vous appuyant sur vos essais, les observations qui ont été faites, vous allez commencer à organiser une ville. Vous pourrez aussi ajouter de la végétation, des fleurs, des arbres... »

La réalisation de la maquette est amorcée lors de cette étape.

Par la suite, elle est laissée en accès libre dans un coin de la classe et pourra être continuée et achevée lors des autres temps de classe. Il est important de signaler aux élèves la dimension coopérative du projet.

Prendre des photos des différentes étapes, puis de la réalisation finale.



École Bernard-Palissy, La Rochelle.
Photo : Stéphanie Lacote.

S É Q U E N C E 3

Approche de l'œuvre par l'histoire des arts

Séance 1

D'une
architecture
à l'autre

Séance 2

Les architectes
du végétal

Séance 3

Le répertoire
de formes de
Hundertwasser

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

- S'approprier plusieurs caractéristiques de l'architecture de Hundertwasser.
- Comparer avec celle de la Casa Batlló⁸ et celle du mouvement Bauhaus⁹.
- Faire entrer la nature dans l'architecture.
- Trouver des correspondances entre l'œuvre picturale de Hundertwasser et son œuvre architecturale.

SÉANCE 1

D'une architecture à l'autre

🕒 1 heure [à fractionner éventuellement]

OBJECTIFS

- Faire entrer l'élève dans une démarche d'appropriation de l'œuvre.
- Comparer avec d'autres œuvres pour mieux comprendre : ressemblances et différences.
- Apprendre à observer et décrire.
- Exprimer son ressenti.

MATÉRIEL

- Photos de la maison de Hundertwasser, de la Casa Batlló d'Antonio Gaudí (www.casabatlló.es/fr/) à Barcelone et du bâtiment Bauhaus (fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus_et_ses_sites_%C3%A0_Weimar,_Dessau_et_Bernau) à Dessau.
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – LA MAISON HUNDERTWASSER

Classe entière | 🕒 15 minutes

Faire observer une photographie de la maison Hundertwasser (celle qui figure à la fin de l'album ou une autre; de nombreuses photographies sont disponibles sur internet et offrent des points de vue plus ou moins pertinents à utiliser avec les élèves).

⁸ La Casa Batlló (début de construction 1877) est un édifice moderniste conçu par l'architecte Antoni Gaudí, chef de file de ce mouvement, de 1904 à 1906. Elle est située dans l'Il·la de la Discòrdia, au 43 Passeig de Gràcia à Barcelone.

⁹ Au sens premier, le Bauhaus est une école née en Allemagne au lendemain de la Première Guerre mondiale, lors de la naissance de la République de Weimar : à l'instigation de Henry van de Velde, peintre, architecte et décorateur belge, et de Walter Gropius, architecte et designer allemand, l'École des Arts décoratifs et l'Académie des Beaux-Arts de Weimar sont réunies en une seule école qui prend pour nom *Bauhaus*.

Laisser les élèves exprimer leur ressenti devant cette œuvre architecturale.

Orienter la perception des élèves pour décrire rapidement la maison.

Flécher et numéroté quelques éléments importants sur la photographie du bâtiment (en vidéoprojetant par exemple) :

1. Les petites fenêtres multicolores.
2. Les toits végétalisés.
3. Les lignes courbes.
4. Les façades colorées.
5. Les formes asymétriques.

ÉTAPE 2 – COMPARER LES TROIS TYPES D'ARCHITECTURES

Par demi-classe [alterner les deux groupes] ou classe entière | ⌚ 30 minutes

Remarque : le choix d'une méthodologie comparative permet de dégager des régularités, mais aussi de rester attentif à la singularité de chaque type d'architecture. Il paraît pertinent de comparer d'abord la maison Hundertwasser avec la Casa Battló pour faire émerger les ressemblances, puis dans un deuxième temps d'ajouter la maison du Bauhaus pour pointer les différences.

Consigne : « Nous allons essayer de comparer la maison Hundertwasser avec deux autres maisons, deux autres architectures. Nous allons voir ce qui se ressemble mais aussi ce qui est différent. Ensemble nous allons observer plusieurs aspects de ces trois maisons. »

Écrire directement dans un tableau comparatif pendant la projection (on peut s'appuyer sur le tableau ci-dessous pour conduire cette étape).

	MAISON HUNDERTWASSER VIENNE, AUTRICHE	CASA BATLLÓ BARCELONE, ESPAGNE	LE BAUHAUS WEIMAR, ALLEMAGNE
La philosophie	Vivre au cœur d'une œuvre d'art	Ode à la nature et invitation au rêve	Une unité entre le savoir et le savoir-faire, entre l'art et l'artisanat, entre élèves et maîtres, entre la création unique et la production en série
Les disciplines concernées	Écologie et architecture	Architecture et naturalisme	Architecture, arts plastiques et peinture
Les couleurs	Vives	Variété des couleurs Prédominance du bleu marine, ocre des roches, dégradé de couleurs sur les écailles du dragon	Blanc, noir, pas d'ornement
Les matériaux	Verre, briques, crépi peint	Pierre, fer forgé, verre, céramique polychrome	Béton, acier, verre
Les toits	Un véritable parc sur le toit de la maison	En forme de dragon Tuiles en céramiques/écailles Œil/fenêtre triangulaire Tour couronnée d'une flèche	Charpente d'acier Terrasses Toit plat
Les façades	Multicolore : rouge, bleu, jaune, blanc, avec des bordures sombres qui sont des lignes de céramique irrégulières Teintes saturées Terrasses végétalisées	Crânes des balcons sortent du tapis multicolore de la façade	Aucune fioriture Angles Balcons
Les fenêtres	De toutes formes, grandeurs et de toutes les couleurs Les fenêtres ne sont pas au même niveau	Avec colonnes en forme d'os	Grandes baies vitrées
Les murs	Piliers en forme de quilles bombées multicolores	Formes ondulées Thème aquatique	Murs rideaux de verre Lignes graphiques

Les formes	Décrochement d'étages	Sorte de grotte marine	Carrées Rectangulaires Sans artifice Géométrie Rigueur
Le bâtiment	Une maison pour les personnes et les arbres	Inspiration marine Songe ou réalité ? Univers symbolique Vision naturaliste	Sobre et fonctionnel Esthétique simple, épurée Sans superflu, sans artifice, sans décor
Une particularité	Place des arbres, des plantes	Évoquer la légende de saint Jordi (saint Georges), saint patron de la Catalogne (www.casabatllo.es/fr/la-fete-de-sant-jordi/). La légende raconte que saint Georges terrassa le dragon de son épée, afin de sauver la princesse et la population de la furie de l'animal.	Donner corps à une architecture claire et organique, qui se dégage de tout ce qui n'est pas indispensable et de tout ce qui masque la structure de l'édifice

ÉTAPE 3 – HUNDERTWASSER, MÉDECIN DE L'ARCHITECTURE

Classe entière | ⌚ 15 minutes

Donner quelques informations à propos de Hundertwasser et de cette œuvre architecturale en particulier.

La *Hundertwasserhaus* est un immeuble de conception inhabituelle à Vienne, en Autriche. elle a été construite entre 1983 et 1985. Il s'agit donc d'un ensemble de cinquante appartements. Elle attire chaque année des milliers de touristes. Friedensreich Hundertwasser (1928-2000), né en Autriche, étudie l'art à l'université de Vienne et devient peintre, architecte, mais aussi penseur et philosophe. Artiste anticonformiste controversé, peintre, penseur, designer et architecte autrichien, il a maîtrisé et renouvelé de nombreuses techniques artistiques (peinture, sérigraphie, lithographie, dessin, textile, collage, sculpture, céramique), développé un message écologiste engagé, le droit à une meilleure qualité de l'habitat et du cadre de vie, inventé et défendu une architecture en harmonie avec la nature.

Son grand rêve : rétablir l'harmonie entre l'Homme et la Nature. Pour lui, cela passe avant tout par la modification de l'habitat urbain.

Hundertwasser refusait les lignes droites, qui étaient pour lui des formes totalement absentes de la nature. Cela a beaucoup influencé son travail d'architecte. Il disait qu'il fallait envisager notre maison comme notre troisième peau (après notre peau et nos vêtements). Il recherchait l'harmonie entre l'homme et la nature et proposait de guérir les maisons qui sont malades. Il végétalisait les constructions, cassait les formes trop rectilignes et recouvrait les façades de couleurs. Il disait que les habitants avaient « un droit à la fenêtre » et il les autorisait à embellir eux-mêmes les façades, les fenêtres. »

Consigne : « Je vous propose maintenant un petit diaporama qui va vous permettre de mieux découvrir l'homme, l'artiste et l'architecte Hundertwasser, qu'on a appelé le médecin de l'architecture. »

Voici quelques propositions de documents sur lesquels s'appuyer :

- « Friedensreich Hundertwasser, artiste écologiste engagé » : e-cours-arts-plastiques.com/friedensreich-hundertwasser-artiste-ecologiste-engage/.
- Diaporama « Hundertwasser. Histoire des arts. Arts, ruptures, continuités » : fdocuments.fr/document/friedensreich-hundertwasser-histoire-des-arts-arts-ruptures-continuites-pierre-binet-college-jean-fernel-clermont.html.
- Diaporama « À la découverte de Friedensreich Hundertwasser » : laclocheasonne.files.wordpress.com/2013/05/diaporama-hundertwasser.pdf.

À l'issue de cette projection, jouer au ping-pong des mots. Les élèves sont regroupés en cercle.

Consigne : « Je vous envoie le mot, et vous me renvoyez une réponse avec un mot qui a un lien. On essaie de parler fort. »

À chaque fois, le mot passe par l'enseignant. Celui-ci invite un élève à lui répondre par un adjectif (ou l'inverse, un enfant envoie un mot/nom commun et l'enseignant répond avec un adjectif).

Pour ce jeu, on resserra sur les caractéristiques de l'œuvre architecturale de Hundertwasser, en remobilisant le lexique descriptif utilisé tout au long de cette séance.

Exemples

Formes / ondulées – Couleurs / vives – Fenêtres / multicolores – Lignes / courbes – Terrasses / végétalisées – Toits / arborés – Teintes / saturées – Formes / asymétriques – Lignes / irrégulières – Fenêtres / petites – Bâtiment / biscornu – Arbres / locataires – Etc.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Lire l'album Pont des arts inspiré de la Casa Battló d'Antoni Gaudí : *Un dragon sur le toit*, de Cécile Alix et Fred Sochard, L'Élan vert – Réseau Canopé, 2018. Le dossier pédagogique de l'album est disponible en ligne : www.reseau-canope.fr/notice/un-dragon-sur-le-toit.html.

SÉANCE 2

Les architectes du végétal

🕒 55 minutes

OBJECTIFS

- S'emparer de la dimension écologique de la maison de Hundertwasser.
- Découvrir les architectes du végétal.

MATÉRIEL

- Plan de l'arbre locataire de Hundertwasser : www.artwiki.fr/wakka.php?wiki=HundertwasserR.
- Image de couverture du livre *Hundertwasser – Architecture, pour une architecture plus proche de la nature et de l'homme*, édité par Taschen : www.taschen.com/pages/fr/catalogue/art/all/01616/facts.hundertwasser_architecture.htm.
- Feuilles de dessin.
- Feutres.
- Photos d'architectures végétales.
- Vidéoprojecteur.

ÉTAPE 1 – DESSINER UNE MAISON AVEC DES ARBRES AUX FENÊTRES

Individuellement, puis en classe entière | 🕒 15 minutes

Consigne : « Vous allez dessiner une grande maison avec des fenêtres, des grandes, des petites. Vous ajouterez ensuite des arbres qui sortiront des fenêtres, des arbres qui auront la tête penchée à la fenêtre. »

Afficher et échanger à partir des différentes productions.

Ajouter le plan pour « l'arbre locataire » réalisé par Hundertwasser ainsi que la peinture reproduite sur la couverture des éditions Taschen qui montre le projet de façade de la *KunstHausWien*.

Observer la place de l'arbre : sur le toit, sortant des fenêtres, sur le sol...

ÉTAPE 2 – L'ARBRE LOCATAIRE

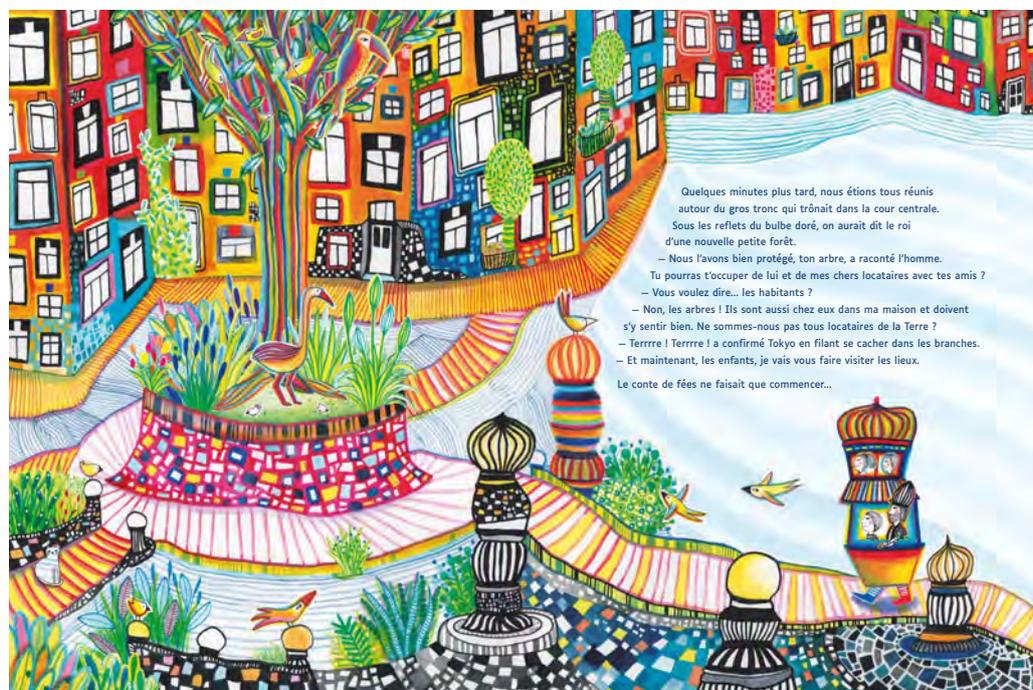
Classe entière | 🕒 15 minutes

Expliciter l'une des caractéristiques fortes de sa création architecturale : « les arbres locataires ».

En plus de planter des arbres sur les toits, Hundertwasser, fervent défenseur de l'écologie, propose d'installer des arbres devant la fenêtre, un mètre carré doit leur être réservé. Ainsi, l'arbre se développe

et pousse vers l'extérieur en créant des irrégularités sur la façade. Il appelle ces arbres « des arbres locataires » qui s'acquittent de leur loyer en apportant oxygène et bien-être aux habitants.
Montrer aux élèves plusieurs points de vue de la maison Hundertwasser.

Revenir à la dernière page de l'album *Une maison fantastique*. Relire le texte.
Demander aux élèves d'expliquer les résonances entre cette page et l'œuvre de Hundertwasser.



Quelques minutes plus tard, nous étions tous réunis
autour du gros tronc qui trônait dans la cour centrale.
Sous les reflets du bulbe doré, on aurait dit le roi
d'une nouvelle petite forêt.
— Nous l'avons bien protégé, ton arbre, a raconté l'homme.
Tu pourras t'occuper de lui et de mes chers locataires avec tes amis ?
— Vous voulez dire... les habitants ?
— Non, les arbres ! Ils sont aussi chez eux dans ma maison et doivent
s'y sentir bien. Ne sommes-nous pas tous locataires de la Terre ?
— Terrrrr ! Terrrrr ! a confirmé Tokyo en filant se cacher dans les branches.
— Et maintenant, les enfants, je vais vous faire visiter les lieux.
Le conte de fées ne faisait que commencer...

Montrer aussi d'autres réalisations architecturales de Hundertwasser :

- la citadelle verte de Magdeburg (Allemagne) ;
- l'usine d'incinération Fernwärme (Vienne, Autriche) ;
- les thermes de Blumau (Autriche) ;
- Forest Spiral (Darmstadt, Allemagne) ;
- le centre commercial Hundertwasser Markthalle (Altenrhein, Suisse) ;

Etc.

ÉTAPE 3 – LES ARCHITECTES DU VÉGÉTAL

Binômes puis collectivement | ⌚ 25 minutes

L'architecture végétale est l'art de faire pénétrer les végétaux dans nos constructions, au cœur même de nos bâtiments. Maisons, jardins, bureaux, buildings ou parcs, elle s'applique à tous les domaines, tous les budgets, tous les projets.

Observer les différentes réalisations architecturales proposées.

Caractériser la façon dont le végétal est introduit par les architectes et la forme que prend cette introduction.

Consigne : « Chaque groupe de deux aura une image représentant l'œuvre d'un architecte, qui, comme Hundertwasser propose, de faire entrer les végétaux dans les constructions. Vous essayerez d'écrire, en quelques mots, les caractéristiques de cette architecture végétale. Plusieurs groupes auront la même image. »

Mettre en commun en complétant le tableau comparatif à partir des propositions des binômes.

ŒUVRE ARCHITECTURALE	INFORMATIONS SUR LA CONSTRUCTION
Forêt verticale (Milan, Italie) Stefano Boeri fr.wikipedia.org/wiki/Bosco_Verticale	Mélèzes, cerisiers, pommiers, oliviers, hêtres... Sur chaque balcon poussent des dizaines de plantes ou d'arbres, choisis et positionnés en fonction de leur résistance au vent et de leurs préférences en matière de luminosité ou d'humidité.
Tower Flower (Paris, France) Édouard François www.edouardfrancois.com/projects/tower-flower	Avec ses pots de fleurs géants suspendus aux balcons, elle s'inspire des jardinières parisiennes. Le bambou a été choisi pour sa résistance et sa croissance rapide, son exubérance, son adéquation avec les plantations du parc dans un souci d'harmonie mais également pour le bruissement de ses longues feuilles dans le vent « donnant l'impression à ceux qui vivent là de dormir dans un arbre ».
L'arboricole (Angers, France) Vincent Callebaut vincent.callebaut.org/object/180314_arboricole/arboricole/projects	C'est un immeuble aux façades pleines de balcons accueillant jusqu'à 20 000 plantes, végétaux et arbres fruitiers. Ces balcons, descendant en cascades vers l'îlot, permettent de cultiver au fil des saisons. La production pourrait représenter jusqu'à 20 kg de fruits et de légumes par m ² par an. Il s'agit également d'un écran de verdure pour la petite faune locale : oiseaux, papillons, abeilles...
Musée du Quai Branly (Paris, France) Patrick Blanc www.quaibrnaly.fr/fr/les-espaces/le-mur-vegetal/	Pensé comme une célébration des continents africains, océaniens, américains et asiatiques, le mur comporte 376 espèces du monde entier. Issues pour beaucoup de massifs montagneux (Atlas marocain, Drakensberg d'Afrique du Sud, Himalaya, montagnes du Chili et d'Argentine...), elles peuvent s'adapter aux conditions climatiques d'Europe occidentale. Ode au vivant, à la rencontre et à l'ouverture, le mur végétal portera pour plusieurs décennies durant le message universaliste du Musée du quai Branly – Jacques Chirac, tout en oxygénant et en embellissant la ville.
25 Verde (Turin, Italie) Luciano Pia www.archdaily.com/609260/25-green-luciano-pia	Chacun des 63 appartements bénéficie de sa propre terrasse et de ses arbres plantés dans des grands pots en cuivre. Derrière les murs et les fenêtres, la végétation crée un magnifique écran de verdure bénéfique pour la santé mais aussi très agréable à regarder. Chaque espèce d'arbre a été choisie pour s'adapter parfaitement au climat de Turin et l'ensemble offre une grande variété de couleurs, de feuillages et de formes. Bref, si « l'immeuble-arbre » est un rêve d'enfant devenu réalité, il est aussi une belle démonstration de savoir-faire : écologie, urbanisme et architecture ne sont pas forcément incompatibles.

Pour clore la séance, visionner la vidéo « Les immeubles forêts arrivent en ville », de l'émission Silence ça pousse sur France 5 : www.youtube.com/watch?v=g_S_WRt34fE.

D'autres expériences intéressantes autour de la présence des plantes dans la ville et du *street art* peuvent être montrées aux élèves en prolongement : « Un mystérieux botaniste graffeur identifie les plantes qui poussent sur les trottoirs de Toulouse », article sur le site France 3 Régions : france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/haute-garonne/toulouse/mysterieux-botaniste-graffeur-identifie-plantes-qui-poussent-trottoirs-toulouse-1712195.html.

SÉANCE 3

Le répertoire de formes de Hundertwasser

🕒 45 minutes

OBJECTIFS

- S’immerger dans l’univers de création de Hundertwasser, à la fois peintre et architecte.
- Faire des liens entre l’univers pictural et architectural de Hundertwasser et les clins d’œil plastiques de l’illustratrice Lucie Vandeveldé pour l’album *Une maison fantastique*.
- Construire un répertoire de formes à partir de fragments prélevés dans les différents registres de création.

MATÉRIEL

- Une pochette par groupe avec :
 - une collection de détails picturaux et architecturaux dans l’univers de Hundertwasser et de l’illustratrice Lucie Vandeveldé (photocopies en couleur). Pour le choix des images tirées de l’œuvre picturale et architecturale de Hundertwasser, on en trouve de nombreux exemples sur le site www.hundertwasser.at/index_fr.php;
 - des étiquettes-mots à rapprocher des images pour rendre compte des caractéristiques de l’œuvre de Hundertwasser et des illustrations de Lucie Vandeveldé : la coupole dorée, les couleurs vives des murs, l’arbre, la maison, la spirale, la fenêtre, les mosaïques ;
 - un jeu d’étiquettes plastifiées avec la même collection d’images et de mots pour la mise en commun.
- Diaporama.
- Affiches.
- Colle.

ÉTAPE 1 – ORGANISER DES REGROUPEMENTS D’IMAGES ET CHOISIR UN TITRE

Par groupes de 3 ou 4 | 🕒 20 minutes.

Information pour l’enseignant : le travail de Hundertwasser en tant qu’architecte est en quelque sorte une application directe de ses toiles dans la réalité. On retrouve dans ses constructions ses principes les plus importants : la dominance de la nature, les couleurs vives, le refus de la conformité, de l’uniformité, le refus de la ligne droite, la spirale, les arbres, les fenêtres biscornues, les mosaïques, les coupoles dorées...

Consigne : « Par groupe, vous allez essayer de regrouper autour des différents titres proposés, trois images extraites des œuvres de Hundertwasser. Il y a un détail de sa peinture, un autre de son architecture et un dernier provenant des illustrations de l’album *Une maison fantastique*. Vous collerez votre recherche sur une affiche pour présenter votre travail à la classe, lors de la mise en commun. »

Mettre en commun les différentes recherches.

Faire expliciter les choix.

ÉTAPE 2 – ÉLABORER UN TABLEAU COMPARATIF

Classe entière | 🕒 15 minutes

Préparer au préalable un tableau de quatre colonnes pour y placer les images. Les étiquettes-mots seront placées avant l’échange avec les élèves pour poser le cadre réflexif.

Consigne : « Nous allons essayer de nous mettre d’accord en replaçant chaque élément dans le tableau comparatif. »

	ŒUVRE PICTURALE DE HUNDERTWASSER	ŒUVRE ARCHITECTURALE DE HUNDERTWASSER	ILLUSTRATIONS DE LUCIE VANDEVELDE
La coupole dorée			
Les couleurs vives des murs			
L'arbre			
La maison			
La spirale			

La fenêtre			
Les mosaïques			

ÉTAPE 3 – VISITE D'UN MUSÉE VIRTUEL**Classe entière** | ⌚ 10 minutes

Pour cette dernière étape, l'enseignant peut choisir parmi les propositions ci-dessous :

- une vidéo : www.youtube.com/watch?v=4UTdgGiGPVg;
- un diaporama : laclocheasonne.files.wordpress.com/2013/05/diaporama-hundertwasser.pdf.

Consigne : « Pour terminer ce travail, nous allons regarder une vidéo/un diaporama qui va nous permettre de mieux comprendre la vie de Hundertwasser et de retrouver les principales caractéristiques de l'ensemble de son œuvre. Soyez attentifs, vous devriez percevoir un grand nombre de « clins d'œil » au travail que nous avons réalisé ensemble tout au long de la découverte de cet artiste. »

D O C U M E N T A T I O N

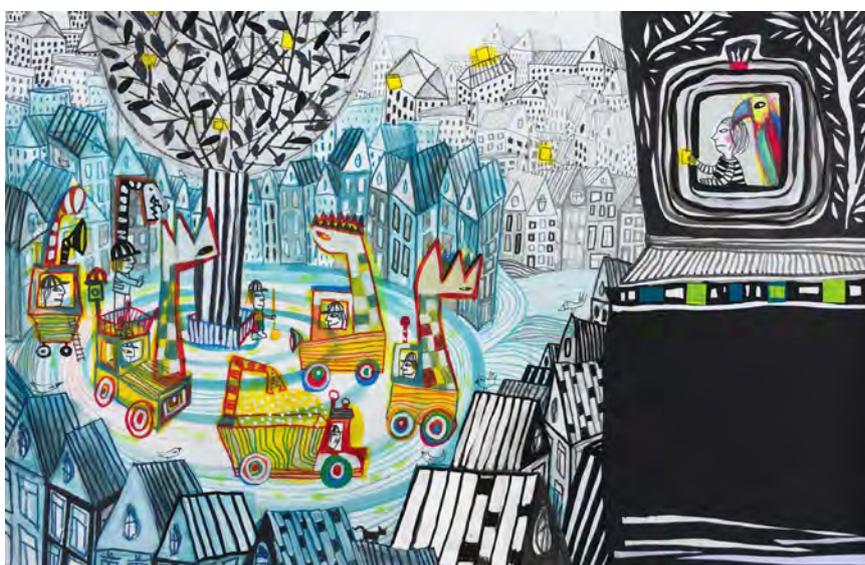
Dessins préparatoires de l'illustratrice



© Lucie Vandevelde



© Lucie Vandevelde



© Lucie Vandevelde



© Lucie Vandavelde



© Lucie Vandavelde



© Lucie Vandavelde

Repères chronologiques

HUNDERTWASSER	CONTEXTE ARTISTIQUE	CONTEXTE HISTORIQUE
<p>1928 : naissance à Vienne de Friedrich Stowasser.</p> <p>1936 : entre à l'école Montessori de Vienne.</p> <p>1948 : étudie à l'école des Beaux-Arts de Vienne pendant 3 mois.</p> <p>1949 : commence à voyager (France, Italie, Maroc, Tunisie...) et prend le pseudonyme de Hundertwasser.</p> <p>1954 : théorie du « transautomatisme », contre la ligne droite ; la spirale est la forme parfaite.</p> <p>1957 : achète une ferme en Normandie.</p> <p>1958 : rédige un Manifeste de <i>la moisissure contre le rationalisme en architecture</i>.</p> <p>1959 : crée le « Pintorium », une école qui s'attache à tous les champs de la création.</p> <p>1962 : rétrospective de son œuvre à la Biennale de Venise.</p> <p>1964 : aménage une scierie en Basse-Autriche pour y vivre.</p> <p>1966 : film biographique <i>Hundertwasser</i>, de Ferry Radax.</p> <p>1968-1972 : réhabilitation du cargo <i>Regentag</i> dans la lagune de Venise, où il habite. Le film <i>Hundertwasser Regentag</i>, de Peter Schamoni, raconte cette aventure.</p> <p>Années 1970 : achat de propriétés dans la vallée Kaurinui, en Nouvelle-Zélande, où il vit en autarcie (capteurs solaires, traitement de l'eau par les plantes, toits plantés...).</p> <p>1975 : conception de timbres postes.</p> <p>1983-1986 : construction de la <i>Hundertwasserhaus</i> à Vienne.</p> <p>1988 : église Sainte-Barbara à Bärnbach [Autriche].</p>	<p>1919-1933 : le Bauhaus, fondé par Walter Gropius.</p> <p>1925 : Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes, Paris (naissance du style Art déco).</p> <p>1929 : Union des artistes modernes, début du mouvement moderniste.</p> <p>1936 : Fallingwater House de Frank Lloyd Wright (États-Unis), chef-d'œuvre de l'architecture organique.</p> <p>1937 : <i>Guernica</i>, Pablo Picasso.</p> <p>1945 : Jean Dubuffet lance la notion d'Art brut.</p> <p>1945-1952 : première « unité d'habitation » par Le Corbusier à Marseille.</p> <p>1960 : inauguration de la ville nouvelle de Brasilia (Brésil), conçue par Oscar Niemeyer et Lucio Costa.</p> <p>1966 : naissance du <i>land art</i>.</p> <p>1977 : centre Georges-Pompidou (France) par Renzo Piano et Richard Rogers.</p> <p>1982 : <i>7 000 chênes</i>, Joseph Beuys.</p> <p>1986 : le biologiste et botaniste Patrick Blanc conçoit le premier mur végétal à la Cité des sciences et de l'industrie (Paris, France)</p> <p>1993 : Organic Building à Osaka (Japon), Gaetano Pesce.</p>	<p>12 mars 1938 : <i>Anschluss</i>, annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie. L'Autriche cesse d'être un État indépendant pendant la Seconde Guerre mondiale, jusqu'en 1945.</p> <p>1945 : l'Autriche est divisée en 4 zones d'occupation administrées par une des forces alliées.</p> <p>1947 : début de la guerre froide.</p> <p>1950 : appel de Stockholm contre la bombe atomique.</p> <p>1952 : congrès des Peuples pour la Paix [Vienne].</p> <p>1955 : l'Autriche est déclarée neutre, elle retrouve sa pleine souveraineté, adhère à l'ONU et les troupes d'occupation sont évacuées.</p> <p>1959 : le Dalai-Lama part du Tibet.</p> <p>1961 : construction du mur de Berlin.</p> <p>1962 : parution de <i>Silent Spring</i> [« Printemps silencieux »], de Rachel Carson, qui popularise le terme « écologie ».</p> <p>1967 : <i>Summer of love</i>, mouvement hippie à San Francisco ; publication des <i>Racines historiques de notre crise écologique</i>, Lynn White JR.</p> <p>22 avril 1970 : première célébration du « Jour de la terre ».</p> <p>1972 : premier sommet de la Terre à Stockholm.</p> <p>1986 : catastrophe nucléaire de Tchernobyl (Ukraine).</p> <p>1992 : 2^e sommet de la Terre à Rio.</p> <p>1^{er} janvier 1995 : intégration de l'Autriche dans l'Union européenne.</p>

<p>1990 : plusieurs projets architecturaux à Vienne (<i>KunstHausWien</i>, station-service Agip, centre commercial Hundertwasser Village), en Allemagne et aux États-Unis.</p> <p>1993 : participe à la campagne contre l'entrée de l'Autriche dans l'Union européenne.</p> <p>1995 : illustration de la Bible (30 collages et 50 œuvres d'art).</p> <p>1997 : village thermal de Blumau (Autriche).</p> <p>2000 : résidence <i>Waldspirale</i> à Darmstadt ; citadelle verte de Magdeburg (Allemagne) ; usine d'incinération Maishima à Osaka (Japon).</p> <p>2000 : décès à bord du <i>Queen Elizabeth 2</i>.</p>	<p>1997 : Musée Guggenheim à Bilbao (Espagne) par Franck Gehry.</p>
---	--

Bibliographie | Sitographie

AUTOUR DE L'ARTISTE ET DE SON ŒUVRE

- Sites de la fondation Hundertwasser : www.hundertwasser.at/index_fr.php (en français) et www.hundertwasser.com/en (en anglais). On y trouve notamment les textes et manifestes de Hundertwasser :
 - *Manifeste de la moisissure contre le rationalisme en architecture* (1958-1964) : www.hundertwasser.at/francais/texte/philo_verschimmelungsmanifest.php.
 - La dictature des fenêtres et le droit de fenêtre (1990) : www.hundertwasser.at/francais/texte/philo_fensterdiktatur.php.
- David Rémi, *Hundertwasser, inventer la ville*, Paris, éditions À dos d'âne, 2019.
- *Hundertwasser architecture. Pour une architecture plus proche de la nature et de l'homme*, Cologne, Taschen, 1998.
- De nombreuses photos de la maison Hundertwasser sur un blog consacré aux maisons du monde : maison-monde.com/hundertwasserhaus-a-vienne/.
- KunstHausWien / Musée Hundertwasser à Vienne : www.kunsthauswien.com/fr/.
- Un dossier très complet sur l'artiste : e-cours-arts-plastiques.com/friedensreich-hundertwasser-artiste-ecologiste-engage/.
- Un article sur le blog Jardinons la planète : jardinons.wordpress.com/2009/01/18/hundertwasser/.
- Hundertwasser sur Art Wiki : www.artwiki.fr/wakka.php?wiki=HundertwasserR.

SUR L'ARCHITECTURE, L'URBANISME ET L'ÉCOLOGIE

- Cité végétale, site de l'artiste Luc Schuiten : www.vegetalcity.net.
- Vidéo « Les architectes du végétal », France 24 : www.youtube.com/watch?v=Gk84I9fQY3s.
- Stefano Boeri, architecte de « forêts urbaines » : www.stefano-boeri-architetti.net/en/ (en anglais).
- Vincent Callebaut, architecte « éco-utopique » : vincent.callebaut.org/.
- Édouard François, architecte de la *Tower Flower* à Paris : www.edouardfrancois.com/.
- Gilles Clément, jardinier, paysagiste, créateur du « Jardin en mouvement » : www.gillesclément.com/.
- Patrick Blanc, botaniste inventeur du « mur végétal » : www.murvegetalpatrickblanc.com/.
- Dossier thématique « La ville nature », sur le site Sagascience du CNRS (animation Flash) : sagascience.cnrs.fr/dosbioville/bioville.html.
- « À la recherche de l'architecture organique », article sur le blog Regards sur la ville : regardssurlaville.wordpress.com/2015/05/28/a-la-recherche-de-larchitecture-organique/.
- *Le Guerrilla Gardening* : fr.wikipedia.org/wiki/Guerrilla_gardening.
- « Art'chitecture », revue Dada, n° 211, 2016.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Laurent Béatrice, Mazalto Michèle, *Drôles de maisons*, Réseau Canopé, 2015.
- Levasseur Élisabeth, Vial Jean-Pierre, *Arts visuels & architecture*, Réseau Canopé, 2015.
- Rutilly Aline, *Arts visuels & jardins*, Réseau Canopé, 2006.
- Dossier pédagogique du musée de Millau pour l'exposition « Hundertwasser, en route pour le bonheur ! » [pistes du cycle 1 au cycle 3] : www.museedemillau.fr/LinkClick.aspx?fileticket=kZmQs3LxniM%3d&tabid=93&mid=586.
- Diaporama de présentation de Hundertwasser pour des cycles 2 sur le blog La cloche a sonné : laclocheasonne.files.wordpress.com/2013/05/diaporama-hundertwasser.pdf.
- « Espace urbain et Hundertwasser », proposition en grande section sur lea.fr [accès sur abonnement] : lea.fr/outils-pour-enseigner/fiches-pedagogiques/lespace-urbain-et-hundertwasser.
- Archipédagogie, site pédagogique des Maisons de l'architecture : www.archipedagogie.org/.
- La ville en jeux, catalogue de jeux pour apprendre la ville, son architecture, son urbanisme : www.ville-jeux.com/-Catalogue-.
- Blog Archiptits : archiptits.blogspot.com/.

ALBUMS PONT DES ARTS EN LIEN AVEC L'ARCHITECTURE

- Alix Cécile, Fred Sochard, *Un dragon sur le toit*. Un album inspiré de la Casa Battló d'Antoni Gaudí, coll. « Pont des arts », L'Élan vert / Réseau Canopé, 2018 [dossier pédagogique téléchargeable gratuitement].

- Massenot Véronique, Charly Isabelle, *Merci Facteur!* Un album inspiré du Palais idéal du facteur Cheval, coll. « Pont des arts », L'Élan vert / Réseau Canopé, 2015 [dossier pédagogique téléchargeable gratuitement].
- Massenot Véronique, Sochard Fred, *Nom de code Pompidou*. Un album inspiré du Centre Georges-Pompidou, coll. « Pont des arts », L'Élan vert / Réseau Canopé, 2013 [dossier pédagogique téléchargeable gratuitement].
- Klauss Anja, Massenot Véronique, *Le Vaisseau blanc*. Un album inspiré de la chapelle de Ronchamp de Le Corbusier, coll. « Pont des arts », L'Élan vert / Réseau Canopé, 2018 [dossier pédagogique téléchargeable gratuitement].

PARCOURS M@GISTÈRE

Parcours de formation en ligne [accès libre] :

- [L'album jeunesse pour approcher une œuvre d'art](#) (un parcours consacré à la démarche en classe à partir des albums Pont des arts).
- [Une approche sensible en arts plastiques à l'école](#).
- [Des projets au service du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours citoyen](#).

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur reseau-canop.fr/notice/pont-des-arts

